

LETTRE

des Équipes Notre-Dame



APPELÉS
À ÊTRE COUPLE

N°263 - Octobre - Décembre 2025

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Bonne route !
- 6 Au centre de l'histoire du monde, le premier couple
- 8 La Lettre et moi

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 10 Regard de l'artiste
- 11 Le mariage, un chemin de vie
- 13 Comment concilier nos histoires ?
- 15 Tobie et Sara : quelle relation d'amour ?
- 18 Ils n'ont pas envie de se marier !
- 19 Merci Seigneur pour notre couple !

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 20 Peut-on pénétrer l'âme de celui qu'on aime ?
- 22 Mille façons de donner
- 24 Est-ce bien lui, est-ce bien elle ?

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 27 Un devoir méconnu ?
- 29 Le chapelet pour confier nos vies à l'intercession de Marie
- 30 Livres
- 31 Films
- 32 Prière

VIE DU MOUVEMENT

- 33 La région Aquitaine
- 36 Ma participation financière à la vie du mouvement ?
- 38 Les thèmes, t'aimes !
- 40 La fidélité de nos équipiers aînés
- 42 Le Collège International à Lyon
- 44 Flash-Vie d'équipe
- 45 Calendrier-Formation

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 46 Flash sur la vie estivale à Massabielle

11



Le mariage,
un chemin de vie

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Jean Dubrez
Rédacteurs en chef : Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 49^e année n°263
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél : 01 43 36 08 20
redactionlettre@equipes-notre-dame.fr
www.equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation :
FK Agency / EGGA · www.fk-agency.com
Imprimeur : Chauveau-Indica
Dépôt légal : 4^e trimestre 2025
ISSN 1144-438X





Tobie et Sara : quelle relation d'amour ?



Un devoir méconnu ?

Édito

**Pascale et
Bertrand Mazas**
Rédacteurs en chef



Bravo et merci pour les nombreuses réponses reçues au sondage sur la Lettre : nous vous en présentons dès ce numéro les principaux éléments et allons être attentifs à toutes vos suggestions.

Les quatre Lettres à venir accompagneront le thème de l'année « Marie et Joseph, pèlerins d'Espérance », apportant une réflexion sur la vie du couple.

Nous avons choisi de ne pas compléter le titre des Lettres par la mention « à l'image de Marie et Joseph », estimant que la Bible nous parle peu de ce couple, de son histoire et de sa vie. Nous regarderons néanmoins comment individuellement ou ensemble, Marie et Joseph peuvent nous inspirer.

Dominique Raphaël Kling nous propose une réflexion sur le premier couple qui nous dévoile la vocation profonde de tout foyer.

Le modèle de couple est aujourd'hui varié. Philippe Bordeyne rappelle que la Bible fait état de diverses manières de se mettre en couple et de faire famille, mais que le mariage chrétien reste un chemin de vie, dont nous devons humblement témoigner.

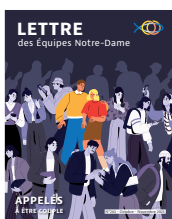
Comment concilier nos histoires, se demandent Albane et Marc Plateau, et savoir reconnaître notre singularité sans la nier, ni la juger ? « Appelés à être couple », il nous faut donc essayer de construire ensemble une histoire commune.

En nous invitant à relire l'histoire de Tobie et Sara, François Dutel enrichit notre réflexion sur la nature des relations qui vont être celles d'un nouveau couple. Le Devoir de S'asseoir lui semble un temps privilégié pour nous dire ce qui nous rend heureux ou ce qui nous fait souffrir dans notre relation. Et pour accepter, comme Amélie et Frédéric Ozanam dans l'article de Pascal Ide, de ne pas chercher à tout savoir sur l'autre, chacun ayant en lui « une part d'infini qui ne se peut donner ».

Bonne lecture !

MARIE ET JOSEPH, PÈLERINS D'ESPÉRANCE

L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des régions et des secteurs. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les quatre Lettres du cycle 2025-2026 des Équipes Notre-Dame.



Lettre 263 : Appelés à être couple



Lettre 264 : Appelés à grandir en couple



Lettre 265 : Appelés à être féconds en couple



Lettre 266 : Appelés à vivre l'Évangile en couple



Monique et Jean Dubrez

Couple responsable de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Equipe Lyon 181

Bonne route !

Cet été, l'exposition au soleil de notre Dieu créateur aura été douce pour les uns, avec des occasions de joies familiales, plus éprouvante pour d'autres, au travail, isolés, en recherche de fraîcheur ou exposés encore dans certains pays au cortège de toutes les violences. La prière nous a permis de demeurer en communion avec tous.

Pour nous, le Collège International à Lyon (rendez-vous annuel des responsables des Zones et Super-Régions dans le monde) a été un moment important dont il vous est rendu compte dans cette Lettre.¹ Il nous a permis, entre autres, de méditer sur la rencontre du Christ avec Zachée (Lc 19, 1-10).

Dans le quotidien de cet été, si nous avons pu prendre en priorité un moment pour le Seigneur, alors nous avons pu vivre ce à quoi Saint Michel Garicoïtz du Pays basque, qui nous est cher, nous invite : aimer Dieu « sans hésiter, sans tarder, sans retour ». Belle dynamique à entretenir en ce début d'année, pour nous encourager les uns les autres, d'autant que des obstacles se dressent volontiers pour nous empêcher de voir Jésus. Si nous avons trouvé les moyens pour contourner ces obstacles alors nous nous sommes entraînés et nous allons

pouvoir en faire bénéficier nos équipiers et amis. Si tel n'a pas été le cas, nous pourrions retourner à ces lectures de la parole de Dieu proposées au mois d'août, qui nous ont invités à être prévoyants, à nous tenir prêts pour accueillir le Maître à son arrivée...

Nous pourrions aussi cueillir les perles du père Caffarel pour notre chemin de croissance spirituelle dans ce recueil de textes denses et instructifs, bâti par des équipiers qui l'ont très bien connu : « L'Amour c'est bien plus que l'amour ». Un thème qui sera disponible longtemps à la librairie de l'Équipe Responsable Internationale et de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse.

C'est bien parce qu'il est difficile de tenir le rythme seul que nous cheminons en équipe. N'hésitons donc pas à nous appuyer sur elle !



© Mazas

En écho aux encouragements de notre pape Léon XIV, soyons artisans de paix. En ces temps où celle-ci est menacée, veillons à mesurer nos propos, à éviter le verbe haut qui blesse. Soyons porteurs de cette foi joyeuse que notre pape a prise pour exemple en interpellant les jeunes dans son homélie sur les disciples d'Emmaüs : « Dieu a vaincu la mort et notre espérance est en Lui ».

Dans cette dynamique, les pages de cette Lettre nous introduisent au thème d'année proposé par l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse, « Marie et Joseph, pèlerins d'Espérance ». Leurs attitudes faites de crainte de Dieu, mais aussi de confiance au moment de l'Annonciation, nous instruisent. Nourris par la méditation de l'histoire

du peuple de l'Alliance et passant, au-delà des inquiétudes et questionnements que suscite en chacun d'eux l'intervention de l'ange, ils s'engagent, portés par l'espérance avec la grâce de l'Esprit Saint.

À l'imitation de Zachée, en ouvrant notre cœur au Seigneur, notre conversion peut s'opérer et nous ouvrir au salut : « aujourd'hui le salut est entré dans cette maison ! » Puisseons-nous aborder cette rentrée avec la certitude que notre salut est en Dieu et que les pas, mêmes les petits, pour nous rapprocher de lui ont de la valeur.

De tout cœur, nous souhaitons que vous avanciez avec l'espérance de Marie et Joseph ! 🌄



Père Dominique Raphaël Kling, o.p.

Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Équipe Bordeaux 83 et Bordeaux 103

Au centre de l'histoire du monde, le premier couple

*Le foyer chrétien,
une petite église*

Tout couple est invité à être empreinte de Dieu, tout couple chrétien est appelé à en être l'image (Gn 1, 27). L'un dans son aspiration à vivre une communion de personnes, l'autre dans son aspiration à accueillir la communion des personnes trinitaires.

Dans une fine analyse, saint Jean Paul II postule le mariage comme le sacrement premier : avant le péché originel (qui appartient à la tradition multi-séculaire de l'Église, n'en déplaie à quelques penseurs contemporains), le couple était destiné à être ministre de la vie spirituelle. Or Marie est exempte du péché originel : mais sa grâce est chrétienne, car sa conception immaculée jaillit par prévenance de l'offrande du Christ en sa passion.

Marie et Joseph sont ainsi le premier couple chrétien de l'histoire du monde. Leur mariage n'est pas un « pieux simulacre » ou un « semblant de mariage ». **Pour le père Henri Caffarel, il est un « vrai mariage » et même le « mariage véritable et parfait ».**

Ce chef-d'œuvre de Dieu est fondé sur le consentement libre et total de deux êtres qui s'aimaient « comme jamais deux époux ne s'aimeront ». Il s'établit sur une consécration totale à Dieu et sur la virginité du cœur.

Dans le cas de Marie cette consécration est une source antécédente, dans le cas des époux chrétiens elle en est l'aboutissement. Ainsi se révèle la vocation profonde de tout couple chrétien : **un apprentissage amoureux ouvrant au « don sans réserve et la totale appartenance au Christ ».**

Notre fondateur ne présente-t-il pas cette « virginité du cœur » comme le « fruit normal du mariage nouveau qu'est le mariage chrétien » et comme un sommet vers lequel tous les époux sont appelés à cheminer ?

Marie et Joseph deviennent alors une source d'une fécondité spirituelle inouïe : donner naissance au Fils de Dieu, sauveur du monde. Cette « inimaginable fécondité » est précieuse pour révéler la vocation du couple chrétien. Il est appelé à une fécondité qui va au-delà de la simple multiplication de l'espèce humaine, en engendrant et en formant des enfants « adorateurs en esprit et en vérité ». Il rappelle aux foyers qui ne peuvent avoir d'enfants qu'ils sont eux aussi destinés à la « croissance du Corps du Christ » et qu'ils ne sauraient être frustrés de la bénédiction qu'est la fécondité spirituelle.

Puis Joseph et Marie ont véritablement coopéré à l'œuvre de Dieu : ils se sont entraînés pour accomplir les volontés et les préférences de Dieu afin que la mission du Christ puisse se déployer. La maison de Nazareth constitua un vrai « sanctuaire ». La présence du Christ fait pareillement du foyer chrétien une « petite église », dont il est « prêtre, prophète et roi » et transforme toutes les réalités conjugales et familiales. Les époux s'y sanctifient mutuellement, leur amour les stimulant à s'aider l'un l'autre, à progresser en sainteté. **Première en son genre et modèle indépassable, la Sainte Famille dévoile la vocation profonde de tout foyer.**

C'est le couple originel qui brise la communion à Dieu, c'est le couple de la Sainte Famille qui le restaure le premier, c'est votre couple qui a désormais vocation à en vivre. 🌄





Pascale et Bertrand Mazas

Rédacteurs en chef de la Lettre des Équipes Notre-Dame
Équipe Lyon 83

La Lettre et moi

Retour sur le sondage de juin 2025

Vous avez été près de 2 500 équipiers à avoir consacré en moyenne 7 mn de votre temps pour répondre au sondage sur la Lettre des Équipes Notre-Dame. Ce chiffre témoigne à lui seul de l'intérêt que vous portez à la Lettre. Les équipières (60% des réponses) ont été plus sensibles à notre appel que les équipiers. **L'ensemble des réponses émane pour moitié de lecteurs de moins de 50 ans.**

Vous avez été nombreux à regretter de ne pas pouvoir nuancer vos réponses : c'est un choix que nous avons fait, étant davantage intéressés par des tendances que par des analyses trop fines. Grâce à cela, vous avez été plus de 1 200 à nous envoyer des commentaires complémentaires très riches, mais qui soulignent que **nos perceptions d'un même sujet sont parfois radicalement opposées !**

Nous souhaitons mieux **connaître notre lectorat : vous êtes, quel que soit votre âge, plus de la moitié à ouvrir la Lettre systématiquement (50%) ou assez souvent (18%)**, Lettre que vous lisez intégralement (20%) ou partiellement (60%). Seuls 9 % déclarent ne jamais la lire.

La forme, la taille des articles, les illustrations sont appréciées par plus de 90% des lecteurs, même si dans leurs commentaires, certains s'interrogent sur la qualité du papier, le côté luxueux de cette revue, le nombre de numéros et donc son coût, **souhaitant sans doute plus de sobriété**. Nous allons donc poursuivre la réflexion entamée l'année dernière à ce sujet. Mais, dès cette année, le nombre de numéros est ramené de cinq à quatre.

Comme toutes les revues de ce type, la Lettre essaie de répondre à toutes nos

*Nos perceptions
d'un même sujet
sont parfois
radicalement
opposées*

attentes : vos réponses le confirment puisque **vous appréciez de manière assez égale, quel que soit votre âge, l'ensemble des rubriques** (orientation de l'année, spiritualité conjugale, outils pour cheminer, vie du mouvement). Difficile donc d'en privilégier l'une au détriment de l'autre. Nous allons cependant améliorer l'équilibre entre les différentes rubriques.

Beaucoup trouvent la Lettre très (trop) dense, pouvant parfois décourager les lecteurs : faut-il en alléger le contenu au risque de décevoir ceux qui y trouvent une nourriture spirituelle nécessaire à leur cheminement (70%) ? Sans doute pouvons-nous veiller davantage à la taille des articles, jugés trop longs.

Certains trouvent à la Lettre un caractère un peu trop idyllique, éloigné de la dureté de la vie, avec une variété insuffisante de témoignages. Que ceux qui souhaitent partager des témoignages qu'ils jugent plus ancrés dans la vie, n'hésitent pas à le faire : nous sommes vraiment demandeurs et prêts à les publier.

Vous utilisez la Lettre de manière variée : peu pour votre Devoir de S'Asseoir ou comme support de prière (30%), en réunion (moins de 20%). En revanche, vous êtes 80% à apprécier qu'elle soit un complément au thème de l'année. Par ailleurs, **elle est pour beaucoup un vrai lien avec le mouvement** et renforce votre sentiment d'appartenance aux Équipes Notre-Dame, en union avec les équipiers de France et d'ailleurs.

Notre sondage semble avoir eu le mérite de faire découvrir à beaucoup d'entre vous **l'existence de la version audio** qui est en effet très peu écoutée. Et pourtant, nous en rappelons l'existence dans tous les numéros (encart 1/3 de page !). D'autres lecteurs

souhaiteraient, plutôt qu'une Lettre, **une newsletter : sachez qu'elle existe et que vous la recevez (intitulée END Infos)** dans votre boîte mail tous les deux mois (chaque numéro de la Lettre le rappelle aussi). Cette newsletter renvoie à certains articles de la Lettre en particulier.

Même si l'attrait du support est assez lié à votre âge, vous êtes plus de **60% à ne pas vouloir de version numérique**, 18% souhaitant à la fois une version numérique et une version papier, 15% ne souhaitant qu'une version numérique (ce chiffre passant à 30% chez les lecteurs de moins de 35 ans). La diffusion sur les réseaux sociaux ne semble pas vous convenir.

Vos arguments s'entendent bien lorsque vous pensez qu'une version papier permet de la relire plus facilement, de la laisser traîner pour vous et votre entourage (ce que vous faites à plus de 40%). Certains ont même décidé de la mettre cette année dans leurs toilettes à la place des « Mots fléchés » !

Un petit regret : seuls 90 Conseillers et Accompagnants Spirituels nous ont répondu. Mais Jean, l'un d'entre eux (ancien journaliste), nous a adressé une analyse très complète et pleine d'enseignements. Nous le remercions et le citons volontiers en conclusion en retenant un aspect positif : **« J'ai le sentiment d'être respecté comme équipier d'un mouvement qui prend au sérieux le chantier de sa communication interne, qui met le paquet ! Je suis fier d'être dans ce mouvement 'j'en suis et je bénéficie de cela' ».**

Merci pour tous vos encouragements, mais aussi vos critiques et toutes vos suggestions qui vont **nous permettre d'améliorer notre travail par petites touches**, sans pour autant modifier radicalement une Lettre qui semble globalement vous convenir. ▀



© Plateau

Retable de l'ermitage Sainte-Anne de Godoncourt, exposé au musée d'art ancien et contemporain d'Épinal.

Regard de l'artiste

Face aux sculptures médiévales des églises romanes, on peut d'abord être surpris par leur simplicité, leurs proportions inégales, presque naïves. Pourtant, c'est ce qui les rend proches de nous : elles paraissent amicales, familières. **Tel est le retable conservé à Épinal, qui raconte la vie de Joachim et d'Anne.** Découpé en six scènes, il déroule, de gauche à droite, une véritable bande dessinée en relief retraçant l'histoire de ce couple.

Et si nous le regardions justement comme le récit universel d'une vie à deux ? Au centre, le sculpteur a placé une scène d'amour tendre : Joachim et Anne s'étreignent, leurs visages graves traduisant l'intensité de l'instant. Joachim se penche vers sa femme, qui glisse ses mains sous son manteau, avant l'embrassement attendu. Dans les cases précédentes, ils étaient séparés ; les voici réunis dans une joie sobre.

Aux extrémités, le couple apparaît au sein de groupes où l'artiste a tassé jusqu'à six personnages

dans un espace réduit : c'est leur vie sociale. Viennent ensuite deux scènes de relation à Dieu, chacun dialoguant seul avec un ange. Enfin, la dernière partie introduit les enfants : un nouveau-né dans l'avant-dernière case, puis une fillette entourée d'autres figures.

Ce retable nous offre en condensé la trajectoire d'un couple : séparation et retrouvailles, solitude et fécondité, épreuves et joies partagées, sans oublier la présence de Dieu qui accompagne. Dans cette œuvre médiévale, chacun peut retrouver un reflet de sa propre expérience de la vie à deux.

Retrouvez aussi l'histoire d'Anne et Joachim dans l'Évangile apocryphe intitulé *Protévangile de Jacques*, source de la tradition de l'Église, par exemple sur le site : <https://remacle.org/bloodwolf/apocryphes/jacques.htm>. 🌱

Marc Plateau,
Equipe Paray-le-Monial 1



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Philippe Bordeyne

Prêtre du diocèse de Nanterre

Président de l'Institut Pontifical Jean-Paul II à Rome

Le mariage, un chemin de vie

Dans notre société pluraliste, toutes les façons de se mettre en couple et de faire famille semblent possibles. Existe-t-il des équipiers qui ne soient pas concernés par cette réalité, à travers leurs enfants, des membres de la famille, des amis ? Ce contexte peut bousculer notre foi dans le sacrement de mariage qui est au fondement des Équipes Notre-Dame.

Le mariage hétérosexuel, monogame et pour la vie, fait-il partie du plan de Dieu ? Ou bien, est-il une invention humaine qui a fait sens pour des générations, mais qui serait une hypothèse parmi d'autres ? Le mariage est-il la seule manière de s'accomplir dans la vie affective et sexuelle ? Est-il la seule vocation envisageable pour des chrétiens ?

La vie de couple : un espace pour découvrir Dieu

Commençons par accueillir ces questions que se posent beaucoup de personnes de notre entourage. Comme le note la Commission biblique pontificale dans son document *Qu'est-ce l'homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique* (Cerf, 2020, n° 19), **la Bible n'apporte pas de réponses toutes faites, elle appelle à s'interroger.**

Dieu fait Alliance et se révèle

La Bible fait état de manières diverses de faire famille, y compris la polygamie des patriarches. Après l'inscription du mariage monogame dans la loi de Moïse, il y a de beaux exemples de fidélité, mais aussi d'adultère et de violence. Face à cela, Jésus évoque

ce qui était « au commencement » : l'action créatrice de Dieu, qui perdure même quand le cœur humain s'endurcit. Dieu fait Alliance et se montre fidèle : par-delà les infidélités, il pardonne, sans cesser de montrer le chemin.

Le plan de Dieu sur le mariage s'est dévoilé progressivement dans l'histoire. Dieu dialogue avec les hommes en les invitant à partager sa vie : il se révèle (*Dei Verbum* 2). Le prophète Osée parle de l'Alliance à travers son couple touché par l'infidélité. Puisque Dieu pardonne, les époux sont appelés à faire de même. Le Cantique des cantiques célèbre la beauté de l'amour, impétueux et fragile comme les sentiments.

Dans cette révélation progressive, la raison humaine créée par Dieu a joué son rôle. Comment permettre à la vie affective de s'épanouir, d'échapper aux pièges de la sensualité, de gérer la fécondité, d'apporter sécurité aux enfants et à la société ? La voie du mariage hétérosexuel et monogame s'est précisée. À la suite de Jésus, il continue d'être proposé à ceux qui découvrent l'Évangile.

La vie de couple devient ainsi un espace pour découvrir Dieu et croître dans l'amour. Le père Caffarel l'a compris en écoutant et accompagnant les époux chrétiens. La vocation des Équipes Notre-Dame est d'aider concrètement les couples à puiser au mystère divin de l'amour dans le mariage et à l'annoncer par toute leur vie. Comme j'ai pu le constater cet été à Lorette au cours d'une formation de responsables, le développement des mouvements

ORIENTATION DE L'ANNÉE

de spiritualité conjugale en Afrique et en Asie répond à une véritable soif.

Le mariage, mais aussi la famille

Les synodes sur la famille, en 1980 et en 2014-2015, ont élargi la problématique du couple à la famille. De fait, la Bible contient des histoires familiales compliquées qui racontent la fidélité de Dieu malgré tout. L'Église fête la Sainte Famille (Jésus, Marie et Joseph) et pas le saint couple. À Lorette, on se recueille dans la sainte maison de Marie. Depuis l'Annonciation et la Nativité jusqu'à la Croix et la Pentecôte, la relation entre Jésus et Marie est unique. La place de Joseph est différente. Marie et Joseph orientent vers la Sainte Famille, où Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve », est au cœur du mystère.

Ce déplacement du couple vers la famille donne à méditer et à vivre aux Équipes Notre-Dame.



© END • Couple équipier brésilien lors du rassemblement Turin 2024

La famille d'origine demeure bien présente dans la famille que l'on a fondée. C'est un motif de discernement pour le couple : comment vivre le lien aux vieux parents, à la fratrie, à la famille élargie ? L'amour du couple est parfois mis à l'épreuve.

Chacun a une famille d'origine, mais tous ne fondent pas une famille. Le phénomène ancien du célibat prend aujourd'hui la forme de la vie en solo. Les familles d'origine sont marquées par leur culture, de plus en plus souvent par le divorce, parfois par l'homosexualité d'un de leurs membres. Que l'on fonde ou non une famille, la famille d'origine restera un repère. D'où l'importance de l'éducation qui fait des époux des « coopérateurs de l'amour du Dieu créateur et comme ses interprètes »¹.

Le mariage est un chemin de grâce

Ce contexte pluraliste incite à reconnaître encore davantage que le mariage est une grâce. Comme le dit Vatican II, « le Sauveur des hommes, Époux de l'Église, vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement de mariage »². Il les soutient pour vivre la fidélité. La prise de conscience de l'action de la grâce divine incite les époux à être humbles et remplis d'espérance : dans les joies et les épreuves de leur vie de couple et de famille, le sacrement de mariage restera un lieu de révélation, car Dieu est fidèle.

Pourquoi certains découvrent-ils que le mariage est un chemin de vie, tandis que d'autres passent à côté ? Lorsque religion et sexualité sont moins encadrées par la société, le mystère du mariage et du célibat rejoint celui de la foi : « seuls comprennent ceux à qui cela est donné » (Mt 19, 11). La mission des Équipes Notre-Dame n'en est que plus pressante : soutenir les équipiers pour qu'ils puissent, sans jamais écraser, témoigner de la miséricorde de Dieu pour eux-mêmes et pour tous. 🌱

1 - in Gaudium et spes n°50.

2 - in Gaudium et spes n°48.

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Albane et Marc Plateau

Équipe Paray-le-Monial 1

Comment concilier nos histoires ?

Chacun de nous entre dans la vie à deux avec une histoire personnelle, façonnée par sa famille, ses expériences, ses rêves, ses blessures aussi. Cette singularité ne disparaît pas quand nous formons un couple : elle devient matière à rencontre, parfois source de tensions, mais surtout promesse d'un chemin partagé.

Regardons Marie et Joseph : chacun d'eux portait une histoire unique. Marie, choisie pour enfanter le fils de Dieu ; Joseph, homme juste, appelé à devenir le gardien de ce mystère. Dieu n'a pas effacé leurs différences, mais les a réunies dans une aventure commune, plus grande que chacun d'eux. Leur exemple peut éclairer notre vie conjugale : **comment accueillir l'histoire de l'autre sans renoncer à la nôtre ?** Comment, à deux, laisser naître une histoire partagée qui devienne chemin de sainteté ?

Deux histoires personnelles, deux chemins de foi

Marie, jeune fille de Nazareth, reçoit l'annonce bouleversante de l'ange : elle portera l'Enfant de Dieu (Lc 1, 26-38). Joseph, artisan, homme « juste », est troublé devant la grossesse de sa fiancée (Mt 1, 18-19). Leurs vies, avant même de se croiser, étaient sans doute déjà tissées de fidélité à Dieu, de projets, de rêves et de peurs.

Dans chaque couple, chacun arrive aussi avec son histoire : l'éducation reçue, les amitiés, les blessures, les manières d'aimer. Reconnaître cette singularité, sans la nier ni la juger, est la première étape vers une alliance authentique.



La rencontre qui réoriente les histoires

L'histoire de Marie et celle de Joseph se heurtent et s'éclairent à la fois. Devant l'inexplicable, Joseph envisage de rompre en secret ses fiançailles. Mais l'ange vient à sa rencontre : « ne crains pas de prendre Marie chez toi » (Mt 1, 20). Son histoire personnelle se trouve alors réorientée. Il accepte de lier sa vie à celle de Marie et d'accueillir un mystère qui le dépasse.

ORIENTATION DE L'ANNÉE

Quentin Biasiolo, dans *Mon cœur est dans ta main*¹, écrit que « se donner, c'est placer son cœur dans la main de l'autre ». Dans le couple, cela signifie accueillir l'histoire de l'autre, avec ses ombres et ses lumières, et lui confier la nôtre. Non pas pour s'effacer, mais pour construire un « nous » où chacun garde sa voix et sa place.

Construire une histoire commune

À partir de ce « oui » partagé, l'histoire commune de Marie et Joseph s'écrit pas à pas. La naissance à Bethléem, la fuite en Égypte, puis la vie simple de Nazareth : autant d'épisodes où leur fidélité devient force pour affronter l'imprévu. Ensemble, ils protègent et élèvent l'Enfant-Dieu dans le quotidien de leur foyer.

De même, chaque couple est appelé à écrire son histoire commune. Elle ne se décrète pas d'un coup. Elle se construit jour après jour dans les choix

ordinaires de la vie, dans l'accueil de la fragilité, dans le pardon et la tendresse. C'est ainsi que deux histoires deviennent une alliance tissée à deux voix.

Marie et Joseph nous rappellent que l'amour conjugal consiste à accueillir l'histoire de l'autre comme un don, à la conjuguer à la nôtre et à marcher ensemble dans la confiance.

Ce « oui » mutuel, renouvelé chaque jour permet de tisser une histoire commune où Dieu inscrit la sienne. **Nos différences ne sont pas un obstacle mais une richesse dès lors qu'elles s'offrent dans l'alliance.**

Comme à Nazareth où Marie et Joseph ont vécu simplement, c'est dans le quotidien de nos couples que se construit notre histoire à deux, humble et féconde, appelée à porter vie et espérance pour le monde. 🍷

1 - Recension du livre en page 30 de cette Lettre.

TOM & JULIE

"RENDEZ GRÂCE EN TOUTES CHOSES..."





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Père François Duthel

Équipe Lyon 183

Tobie et Sara : quelle relation d'amour ?

La Bible liturgique nous dit que le livre de Tobie est à lire comme un roman, genre littéraire symbolique permettant de discerner le message divin. Il pose de nombreuses questions intéressantes pour la vie d'un couple. Je vous conseille vivement de lire en couple ce récit et de voir les pistes de réflexion qu'il vous donne. Je vous en propose quelques-unes.

Dieu dans la relation conjugale

Tobit, homme juste et enraciné dans une culture, en a reçu les principes moraux et spirituels qui le font vivre et qu'il cherchera à transmettre. Ses plus grands biens sont la crainte de Dieu, la fuite du péché et le désir de bien faire en toute circonstance. Il a un fils, Tobie, prénom proche du sien, laissant entendre qu'il veut un fils à son image. Le désir est grand pour chacun de vouloir des enfants qui nous ressemblent, qui vivent dans la même logique que la nôtre. Mais quelle place et quelle liberté leur proposons-nous ?

Acceptons-nous qu'ils nous déconcertent ?

Dans une autre contrée apparaît Sara, insultée par sa servante qui l'accuse d'avoir tué ses sept maris successifs durant leur nuit de noces. Désespérée, elle se tourne vers le Seigneur dans une prière de louange et d'intercession. Pourquoi les sept maris sont-ils morts ? La suite du récit nous apprendra que les relations conjugales n'étaient pas conformes à la volonté de Dieu, mais simplement de type affectif et érotique.

Cela est signifié par la proposition de l'archange Raphaël qui accompagne discrètement Tobie et lui demande de faire une offrande à Dieu avant de se

donner à son épouse. Il manifeste que l'éros n'est pas le seul moteur de leur relation, mais le signe d'une communion totale de deux êtres comme cela est exprimé dans le livre de la Genèse. Tobie ne meurt pas durant la nuit des noces, parce que sa relation conjugale n'est pas purement érotique. L'éros, indispensable à la vie conjugale, est aussi du domaine de l'intelligence, du cœur et du spirituel, marqués par la prière et le désir de correspondre à la mission que Dieu confie au jeune couple.

Aimer en se donnant

Pour saint Augustin, il y a deux mots latins pour jouir, très expressifs : « **uti et frui** ». Il y a une jouissance utilitaire, égocentrique, captatrice, ayant tendance à prendre l'autre comme un objet de plaisir personnel. Il y a aussi une jouissance portant du fruit qui est de l'ordre d'un don ouvrant au bonheur et à la plénitude de l'amour. La relation à Dieu donne le vrai sens de l'amour, ne le réduisant pas au simple désir, mais faisant vivre dans la logique de l'anthropologie biblique et de la vérité de tout l'être (cf. Tb 13, 6). Une telle relation préserve la vie

*Dieu donne
le vrai sens
de l'amour*

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Tobie et ses parents -Eglise orthodoxe Saint-Michel à Genève.

et l'être des partenaires. **Comment vivons-nous nos relations conjugales, dans le respect de l'autre et de soi-même ?**

La vie du nouveau couple fait entrer les jeunes dans une nouvelle famille : Tobie appelle même son beau-père, 'père', comme Tobit appellera sa belle-fille 'fille' ; comme le père de l'enfant prodigue, sa mère guette son fils et va se jeter à son cou. Tobie met le fiel sur les yeux de son père, qui s'en trouve guéri. Il retrouve ainsi un fils différent, devenu comme lui homme marié, sans pour autant le retenir, invitant le couple à mener sa propre existence et à transmettre à ses enfants la tradition reçue.

Raphaël se fait reconnaître comme l'ange du Seigneur, demandant au couple de faire de son amour une louange au Seigneur. **Pour qu'un couple vive vraiment, il importe qu'il soit à distance des parents, inventant sa propre façon de construire sa relation et sa famille. Cela suppose une certaine déposssession. Y arrivons-nous ?**

Dans le récit est insérée l'histoire du poisson, signe important de reconnaissance dans les premiers siècles chrétiens, notamment durant les persécutions ; en grec, le mot poisson « ichtus » est l'acronyme de « Jésus Christ, Fils de Dieu Sauveur ». Comment dans la vie conjugale et familiale passer sans cesse des jours ordinaires ou des jours difficiles et entrer dans

la lumière de la Résurrection, si ce n'est en suivant le Christ ? **Quelle place donnons-nous à la relation à Dieu dans notre vie conjugale et familiale pour donner toute sa richesse à l'amour ? Avons-nous conscience que Dieu veut parfaire notre amour ?**

Passion et souffrance

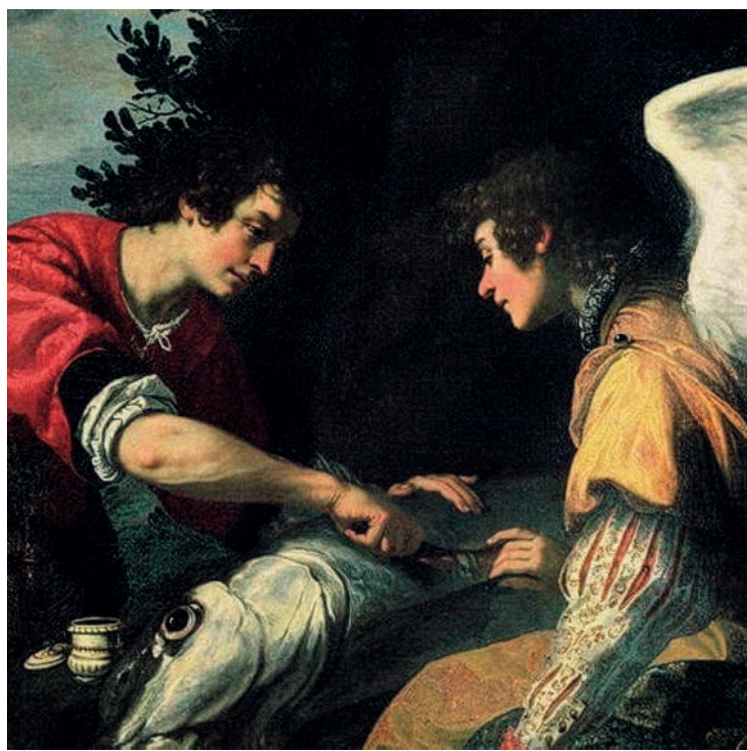
Raphaël demande de retenir cœur, foie, fiel du poisson, conservant donc ce qui est doux comme le cœur et amer comme le fiel. L'amour est une passion aux deux sens du terme : être passionné comble le cœur, mais être passionné fait aussi souffrir. Le cœur est ce qui est offert, signe qu'il est central dans la vie amoureuse. L'amour vrai est une décision de tout l'être, corps, cœur, esprit et volonté ; aimer vraiment c'est dire sans cesse 'Je veux t'aimer' au-delà des sentiments qui sont importants mais dont nous savons tous la labilité et la fragilité.

Le fiel mis sur les yeux de Tobit lui fera recouvrer la vue, signe qu'il faut parfois reconnaître l'amertume qui naît dans la relation pour s'ouvrir à la vérité. Au cours du Devoir de S'Asseoir, pouvoir dire à l'autre ce qui me rend heureux et ce qui me fait souffrir dans la relation. Ne pas accuser l'autre, mais toujours dire 'je' pour entrer dans le pardon et le regarder avec amour et tendresse. **Quelle place a le dialogue dans notre couple et quelle place a, pour nous, le pardon ?**

Le lien aux parents et beaux-parents est évoqué dans ce récit. Créer un couple, c'est accepter de se dissocier de ses parents, de ne pas être dans la reproduction du couple des parents, de ne jamais dire 'chez moi on faisait comme ça'. La tentation de la reproduction de l'image familiale est dangereuse. Les parents et beaux-parents doivent confier leur enfant à leur conjoint, pour qu'ils prennent soin

l'un de l'autre et de leur amour, sans s'immiscer dans leurs relations, pour leur laisser leur liberté.

Tobit enseigne enfin à son fils Tobie de rester fidèle au Seigneur, vivant dans la justice et la vérité, dans le partage avec les plus pauvres. Il transmet à son fils le secret d'une vie belle et bonne. **Qu'avons-nous reçu de nos parents pour inventer une façon originale de le vivre ?** Quelle liberté et quel espace personnel donnons-nous à nos enfants grandissant pour qu'ils puissent vivre leur vie par des décisions personnelles, prenant appui sur ce qui leur a été transmis ? Quelle confiance leur faisons-nous et quels liens entretenons-nous avec eux et leur conjoint ? ▲



Tobie et Raphaël -Kate O'hare



Pape François

Ils n'ont pas envie de se marier !¹

[...] De nombreux jeunes sont conduits à renoncer au projet même d'un lien irrévocable et d'une famille durable. Je crois que nous devons réfléchir de façon très sérieuse à la raison pour laquelle tant de jeunes « n'ont pas envie » de se marier. Il y a cette culture du provisoire... Tout est provisoire, il semble qu'il n'y ait rien de définitif.

Le fait que les jeunes ne veulent pas se marier est une des préoccupations qui apparaissent aujourd'hui : pourquoi les jeunes ne se marient-ils pas ? Pourquoi préfèrent-ils souvent un concubinage, et très souvent « à responsabilité limitée ? » ; pourquoi beaucoup de personnes, également parmi les baptisés, ont-elles peu de confiance dans le mariage et dans la famille ? Il est important de chercher à comprendre, si nous voulons que les jeunes puissent trouver la voie juste à parcourir. Pourquoi n'ont-ils pas confiance dans la famille ?

Les difficultés ne sont pas seulement à caractère économique, bien que celles-ci soient vraiment sérieuses.

Beaucoup de personnes considèrent que le changement qui a eu lieu ces dernières décennies s'est amorcé à

la suite de l'émancipation de la femme. Mais même cet argument n'est pas valable, cela est faux, ce n'est pas vrai ! C'est une forme de machisme, qui veut toujours dominer la femme. Nous faisons la piètre figure qu'a faite Adam quand Dieu lui a dit : « Mais pourquoi as-tu mangé le fruit de l'arbre ? » et qu'il a répondu : « La femme me l'a donné ». Et la faute est attribuée à la femme. Pauvre femme ! Nous devons défendre les femmes !

En réalité, presque tous les hommes et les femmes voudraient une sécurité affective stable, un mariage solide et une famille heureuse. La famille est au sommet de tous les critères de satisfaction chez les jeunes ; mais, par peur de se tromper, beaucoup d'entre eux ne veulent même pas y penser ; bien qu'étant chrétiens, ils ne pensent pas au mariage sacramentel, signe unique et irremplaçable de l'alliance, qui devient témoignage de la foi.

C'est peut-être précisément cette peur de l'échec qui représente le plus grand obstacle à l'accueil de la parole du Christ, qui promet sa grâce à l'union conjugale et à la famille. ▲

¹ - Extrait de l'audience générale du 29 avril 2015 - Place Saint-Pierre - Rome.



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Marie-Gabrielle et Guillaume Régent
Équipe Romorantin 2

Merci Seigneur pour notre couple !

Forts de nos 21 ans de mariage, nous regardons le passé avec beaucoup de reconnaissance pour les dons que nous avons reçus, et regardons aussi l'avenir avec espérance.

Mariés pour la vie. Au même titre que le prêtre qui l'est pour l'éternité, nous aimons garder à l'esprit ce don du sacrement de mariage pour toute la vie de notre couple. Devant la force de ce que nous avons reçu, et le grand cadeau de nos cinq enfants, comment ne pas remercier Dieu ?

Ce que nous avons construit ne pouvait l'être sans la participation active et la volonté de chacun. Pour nous le mariage est une vocation au sens fort : être couple, être parents, sous le regard de Dieu, avec l'aide de sa grâce.

Pourtant il y a eu des difficultés et il y en aura encore : des soucis de santé, des problèmes professionnels, des incompréhensions, des difficultés dans l'éducation des enfants. Tout cela, nous l'avons vécu avec dans le cœur une volonté de voir loin. Nous aimons prendre chacun, quand cela est possible, une pause individuelle lors d'une retraite et nous ressourcer. De plus rien ne remplace, nous le croyons, l'exemple admirable des couples de nos parents, grands-parents et arrière-grands-parents respectifs.

Nous sommes surpris, en regardant le passé, de mesurer combien les planètes semblaient alignées pour nous. Cette expression occulte à tort le plan de Dieu dans nos vies. Oui, chacun de nous reconnaît dans notre rencontre la présence de la Sainte Vierge, de l'Esprit Saint et cela nous procure beaucoup de joie.

En l'occurrence, cette joie se traduit dans la musique pour nous. Marie-Gabrielle, chanteuse lyrique et Guillaume, guitariste classique, nous nous accordons dans tous les sens du terme pour exprimer le beau par la musique, en duo, dans les liturgies ou dans des concerts.

Enfin, notre fierté réside dans la croissance de nos enfants, fruits de notre amour et dons de Dieu.

A l'heure où les aînés commencent à quitter la maison, nous voyons combien la part de chacun a été précieuse pour que nos enfants tiennent assez droit dans ce monde en crise.

La présence maternelle de Marie-Gabrielle a permis d'instaurer la sécurité affective de chacun des enfants. En particulier, le moment où chaque soir nous accordions au minimum un quart d'heure à chacun d'eux, a marqué l'esprit des enfants. La présence paternelle de Guillaume s'est traduite par un contact viril, surtout pour les quatre garçons aînés : rugby, luge l'hiver dans les rues de la ville, bricolage, grande bagarre générale, mais aussi discussions sérieuses imposées parfois par la vie affective des enfants.

Notre trésor est notre dernier enfant, petite fille que nous avons adoptée il y a 8 ans. Elle nous révèle chaque jour notre filiation divine, et combien la vie est fragile et précieuse. Elle nous montre que "tout est grâce". 🌱



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Pascal Ide

Prêtre du diocèse de Paris¹

Peut-on pénétrer l'âme de celui qu'on aime ?²

Les turbulences n'affectent pas tous les couples. En revanche, tous connaissent l'épreuve de la différence. Tôt ou tard, les conjoints font la douloureuse expérience que, si grand soit leur amour, le « je » ne peut pas se mesurer au « tu ». C'est ce que relève et révèle ce fragment non daté d'Amélie Ozanam³ :

Dans la jouissance de l'amour, se mêle une souffrance très réelle quand on aime fortement : l'impuissance de pénétrer l'âme de celui qu'on aime. Dans les courts instants du plus entier abandon intime et de la confusion de deux amours, on est en possession du corps, mais on ne possède de l'âme que ce qui s'échappe par les yeux et ce que la parole en livre. Mais ce n'est pas encore l'âme tout entière. Il y a quelque chose d'inconnu, d'infini qui ne se peut donner et qui ne se peut saisir, ni pénétrer. De là l'immense tristesse inexprimable qui se glisse dans les moments des plus intimes épanchements et qui domine la fin des plus vifs moments de bonheur. Ce n'est pas la satiété mais l'irrésistible désir d'aller au-delà et je ne saurais m'expliquer pourquoi je n'ai jamais désiré plus vivement mourir que quand j'étais heureuse, non pas par besoin de délivrance comme je l'ai éprouvé dans la douleur, mais comme une soif de quelque chose d'inconnu.⁴ [...]

Une souffrance réelle

Le propos d'Amélie jaillit tout droit de son expérience intime. En effet, elle demeure discrète et ne parle pas directement de Frédéric, car nul, à l'époque, n'évoquait son intimité physique hors de son couple. Son constat est donc un témoignage.

Avec une grande précision, l'épouse parle d'une « souffrance très réelle », une « immense tristesse inexprimable ». Cette souffrance ne naît pas d'une mésentente, encore moins d'une crise puisqu'elle est éprouvée par les personnes qui s'aiment « fortement » ; voire elle se glisse « dans les moments des plus intimes épanchements ». **D'où provient donc cette souffrance ? De « l'impuissance de pénétrer l'âme de celui qu'on aime ».**

Pour mieux comprendre son propos, on pourrait faire appel à une distinction métaphysique : celle du fond et de la manifestation. Concrètement, notre visage (la manifestation) exprime notre cœur (le fond). En même temps, il ne peut l'épuiser : **notre intimité demeure toujours plus riche que ce que les mots et les gestes pourront en révéler.** Amélie ne dit rien d'autre : **« on ne possède de l'âme que ce qui s'échappe par les yeux et ce que la parole en livre ».** Elle oppose « l'âme » (le fond et le cœur)

1 - Prêtre du diocèse de Paris, docteur en médecine, en philosophie et en théologie, il est l'auteur du livre *Les 7 péchés capitaux*, excellent thème proposé par le mouvement.

2 - Extrait du livre *Sacrés couples, vivre la sainteté dans le mariage* – Editions Emmanuel – page 171 (Les sous-titres sont de la rédaction de la Lettre).

3 - Amélie Ozanam est l'épouse du Bienheureux Frédéric Ozanam (1813-1853).

4 - Fragment n° 21 d'Amélie, dans *Correspondance Frédéric Ozanam et Amélie Soulacroix* – Édition Leonard de Corbiac – 2018 – Page 827.

au double langage (la manifestation) du corps et des mots, pour souligner le hiatus entre ce qui se dit au dehors et ce qui est ressenti en dedans.

Une part d'infini qui ne se peut donner

Il y a une part d'infini qui ne se peut donner

Ainsi, cette souffrance naît de l'amour lui-même : aimer, c'est se donner ; or, celui qui aime fait l'expérience qu'il ne peut jamais tout donner même « dans les courts instants du plus entier

abandon intime ». Amélie évoque une autre raison : il y a en nous **« une part d'infini qui ne se peut donner »**. Ce fond « infini » qui se communique est lui-même incommunicable.

Cette « impuissance » doit-elle conduire à désespérer ? Les philosophes ont creusé le fossé entre les êtres jusqu'à parler de leur incommunicabilité. C'est trop dire. Là encore, partant de ce qu'elle éprouve, Amélie est précise. Elle parle d'un « quelque chose d'inconnu » qui ne peut être donné. Or « quelque chose » c'est plus que le rien de l'incommunicabilité pessimiste, mais c'est moins que le tout (« l'âme tout entière ») de la transparence optimiste.

Pourtant, objectera-t-on, le vœu de celui qui aime n'est-il pas de tout donner et de celui qui est aimé, de tout recevoir ?

D'abord, cette incommunicabilité ultime n'empêche en rien l'amour et l'amour heureux : Amélie parle de « la jouissance de l'amour » et même de ceux qui s'aiment « fortement ». Ensuite, elle invoque une raison inattendue : il serait dangereux, en cette vie, de tout savoir sur l'autre. Notre « impénétrabilité » nous protège du regard des hommes qui ne sont pas

(encore) « tout miséricorde » : « ceux qui s'aiment, mais revêtus qu'ils sont de leur humanité, s'ils se voyaient l'un et l'autre dans leur nudité, s'aimeraient-ils encore ? Non. Il n'y a que Dieu qui ait le cœur de manière à toujours pardonner ».

Un mystère à creuser

Elle ajoute une autre cause qui, de prime abord, semble une concession dramatisante ou romantique : « je n'ai jamais désiré plus vivement mourir que quand j'étais heureuse ». Rien de morbide dans cet aveu. Ce qu'elle exprime négativement doit se comprendre positivement : **c'est au Ciel et seulement au Ciel que, contemplant celui qui est « amour » et « lumière », nous pourrions être transparents et pénétrer l'âme d'autrui sans cesser de nous aimer.**

Résumons ce développement un peu ardu. Amélie nomme l'une des épreuves les plus profondes et les plus méconnues du couple. Au point de départ, les époux rêvent d'une transparence totale. Mais, bientôt, **chacun fait la douloureuse expérience qu'il a épousé un(e) inconnu(e) ou du moins quelqu'un qu'il ne connaît pas vraiment.** Plus le temps avance, plus cette impression se confirme.

L'erreur serait de croire que l'amour doit être proportionnel à la compréhension de l'autre, comme sous un autre aspect, **l'erreur actuelle est de faire de l'union des corps la garantie par excellence de la communion des cœurs.** Le couple ne surmontera cette turbulence qu'en découvrant que cette « impénétrabilité » protège l'amour et qu'elle est la promesse d'une communion plus grande, « comme une soif de quelque chose d'inconnu ».

Aux époux de métamorphoser cette limite en mystère et l'obscurité inévitable en un intérêt constamment renouvelé pour l'autre. 🌄



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Claude Guary

Conseillère conjugale et familiale

Membre du Cabinet Raphaël

Mille façons de donner

« Homme et femme, Il les créa ; à l'image de Dieu, Il les créa. » C'est le projet de Dieu.

En nous mariant, **nous avons répondu à un appel de Dieu** pour construire l'amour entre nous, chacun reflétant à sa manière l'image de Dieu.

Homme et femme, nous sommes différents : l'un agit et l'autre écoute ; l'un organise, l'autre fait attention aux détails... Bienheureuse altérité ! Lorsque Marie et Joseph fuient en Égypte pour protéger Jésus (Matthieu 2, 13-15), Joseph agit en prenant l'initiative de partir rapidement, tandis que Marie le suit en confiance, accueillant cette protection.

Pour accepter et reconnaître ces différences, il est nécessaire de bien se connaître soi-même. Les rôles traditionnels dans le couple ont évolué, brouillant parfois les repères. Le partage des tâches doit être équilibré : chacun donne à hauteur de ce qu'il reçoit.

Le risque est de compter ce que l'autre fait. Le vrai défi est de passer de la logique du dû à la logique du don, sans calcul, pour construire une vie commune plus libre et plus aimante.

Et c'est là que le « **par-don** » prend toute sa place : je me reconnais imparfait, je reconnais mes torts, je

n'ai pas su me mettre à ta place pour mieux te comprendre, je te demande pardon. Le pardon, reçu et donné, nous permet de repartir de l'avant. C'est une grâce pour le couple que de le vivre régulièrement.

Cela rejoint notre vocation profonde : **l'homme et la femme sont faits pour le don**. Notre don se nourrit de ce que nous recevons. Il a besoin de lieux, de personnes, d'activités où nous pouvons nous ressourcer, et nourrir notre capacité à aimer. Donner m'oblige donc aussi à recevoir ; sans cela, mon don s'épuise.

Nous avons tous une manière particulière de donner à l'autre. Pour certains, cela passe par le matériel : **offrir un cadeau**, réaliser quelque chose de concret. Pour d'autres, c'est davantage de l'ordre de la **présence** : être ou faire avec l'autre, prendre du temps en couple. D'autres encore s'expriment par la **parole** : ils aiment discuter, encourager, valoriser. Ou c'est le **langage du corps** qui domine : tendresse, toucher, proximité physique. Et enfin, certains expriment leur amour à travers le **service rendu** : proposer de l'aide, accomplir des gestes concrets pour soulager l'autre¹.

¹ - Les langages de l'amour de Gary Chapman.

Dans la relation, et particulièrement dans le couple, chacun emploie spontanément son langage favori... et attend inconsciemment que l'autre parle le même. Si mon langage est le toucher, c'est ainsi que je montrerai mon amour, et je pourrai penser : *Parce qu'il ne me touche pas, il ne m'aime pas !* ». Mais l'autre s'épuise peut-être en petites attentions matérielles que je ne remarque même pas... Et je finis par croire que je ne reçois rien de lui.

On peut demander au Seigneur de nous aider à faire évoluer notre relation, à convertir notre regard, à changer nos mentalités. Chacun peut ainsi apporter sa part, même si ce n'est pas comme l'autre l'aurait imaginé.

C'est dans cette compréhension mutuelle, nourrie par le pardon et le don, que se déploie pleinement notre vocation de couple chrétien.

Nous pouvons puiser cette nourriture dans les grâces du sacrement de mariage, car c'est là que se trouve la source vivifiante de notre engagement. 🌄

Proposition de Devoir de S'Asseoir

- Est-ce que je connais les langages d'amour de mon conjoint ?
- Dans mon couple, qu'est-ce que je donne à l'autre ? Qu'est-ce que je reçois ?
- Quels sont ces signes concrets qui me permettent de me sentir aimé(e) et de reconnaître l'amour qu'il/elle me porte ?



© istock



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Renaud et Lucile Jeanjean et Pierre Laurens-Frings, sj.
Co-animateurs de sessions au Centre spirituel jésuite Manrèse



Est-ce bien lui, est-ce bien elle ?

La volonté de discerner

Ils ont entre 20 et 70 ans, ils se connaissent depuis six mois ou dix ans, et ils osent se poser deux jours, côte à côte, pour faire le point. Nous les nommons binômes pour neutraliser le statut qu'ils se donnent (copain, compagnon, fiancé...) et les aider à personnaliser leur réflexion. L'un songe à quitter ce compagnon de route. L'autre voudrait un engagement formel, public. Il leur est parfois doux d'être ensemble, mais ils peuvent avoir l'impression de stagner sans choisir un chemin. Ont-ils besoin d'être davantage au clair avec eux-mêmes ? Avec l'autre ? Au clair sur leur relation ? Ou bien de sortir d'une incertitude pour se projeter dans l'avenir ? Ensemble ou pas.

Depuis de nombreuses années, nous les accueillons dans nos centres spirituels jésuites, dans les week-ends « Est-ce bien lui, est-ce bien elle ?¹ ». Ces week-ends visent à les aider à discerner, sous le regard de Dieu, en vue de prendre une décision à la fin du week-end :

- avancer ensemble vers le mariage chrétien ;
- mettre un terme à une relation qui, de l'avis de l'un des deux, ne peut aboutir à un mariage ;
- prendre les moyens pour avancer résolument vers une décision quand celle-ci n'est pas mûre.

À partir de cette expérience, nous pouvons balbutier quelques éclairages face à cette question : **comment savoir que c'est bien lui, que c'est bien elle ?**

Une démarche de vérité et de liberté

Cela semble aller de soi mais notre expérience montre que ce n'est pas toujours le cas : **on ne peut faire l'économie d'une connaissance suffisante de soi et de l'autre pour envisager de s'engager ensemble.** Elle nécessite de relire sa vie, ses grandes étapes, ses événements marquants... et d'être capable d'en parler à l'autre ; de consentir aussi à se mettre sous le regard de l'autre pour entendre de lui ou d'elle ce qu'il (elle) dit de soi.

Le passage à la parole est ici fondamental, pour se dire à l'autre et entendre de l'autre une parole sur soi, une parole en « je » et non en « on » ou en « nous ». Il est aussi nécessaire de mettre des mots sur des conditionnements, des lieux où la **liberté intérieure** de chacun est entravée et ceux où elle est appelée à se déployer, des peurs qui inhibent ou des obstacles à un projet commun.

Verbaliser ses fragilités, ses zones d'ombre et celles qu'on perçoit chez l'autre, c'est un exercice de vérité et donc de liberté : envers soi-même d'abord, en

¹ - Mis au point par le père Nicolas Rousselot, sj, en collaboration avec le père Denis Sonet, fondateur du CLER.

faisant droit à ce qui en soi empêche ou inhibe ; envers l'autre et ensuite envers la relation. Car, si l'on tombe amoureux de quelqu'un pour ses qualités, sans doute dure-t-on dans la relation parce qu'on apprend à accueillir ses propres fragilités et celles de l'autre.

Un projet précis ou un désir d'aventure ?

Pas d'engagement possible sans un projet commun ! Le terme est piégé : un projet, habituellement, on le définit avec précision, on cherche à le maîtriser. Un projet de couple, n'est-ce pas le contraire ? N'est-ce pas **d'envisager l'inconnu comme une bonne nouvelle** car partagé avec l'autre, alors que chacun ne va cesser d'évoluer ? Le projet ne consiste-t-il pas d'abord à traverser l'existence ensemble, avec certes quelques jalons qui laissent place aux aspirations de chacun, mais sans qu'ils deviennent des conditions qui fragiliseraient l'engagement fondamental de partager toute sa vie ?

Peut-être cette « démaîtrise » est-elle le plus grand pas à faire pour ceux qui envisagent de s'engager ensemble, tant notre culture repose sur la maîtrise de notre vie. Et sans doute est-ce aussi là que, pour franchir ce pas, la foi en un Dieu présent et actif dans nos histoires permet à la fois d'exprimer une demande et de recevoir une aide.

Des questions à se poser individuellement

Finalement, il s'agira de se poser les questions qui pourront conduire à une décision. Chacun se les posera individuellement, car ce sont deux « oui » singuliers qui formeront un « nous » pour la vie, au moment du mariage. Elles peuvent être de trois ordres :

Y a-t-il un empêchement insurmontable qui ferait obstacle à un engagement ? Par exemple du côté de la loyauté ou du désir d'ouverture à l'autre. L'existence d'une telle alerte mettra fin à la relation.

Ensuite, nos points communs me permettent-ils d'envisager avec bonheur la vie commune ? Est-ce que je vis nos différences avec bonheur, comme un moyen de m'enrichir et de grandir ou sont-elles un fardeau qui m'étouffe ? Notre relation me fait-elle grandir, me rend-elle plus libre, me permet-elle de devenir davantage moi-même ou bien me fait-elle faire le grand écart, me rétrécit-elle, m'enferme-t-elle ?



Et finalement, est-ce que je perçois que la vie m'est donnée dans notre relation et que l'appel de la vie (et donc du Dieu de la vie) consiste à m'engager avec toi, pour que la vie en jaillisse ?

Quand il s'agit de s'engager pour la vie, ces questions n'interrogent pas une liste de critères : **il convient plutôt d'aller voir du côté du désir !**

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Et c'est sans doute dans le fait d'accueillir son désir de s'engager avec l'autre qu'il (elle) devient la bonne personne, parce qu'il (elle) devient alors celui ou celle qu'on a choisi(e), élu(e), avec qui on a décidé de cheminer pour la vie !

Se positionner clairement

Ainsi, il n'y a pas de réponse binaire à trouver, mais un chemin de vie à choisir. Certains en sortent confortés, non par leur raisonnement approfondi, mais par la cohérence et l'honnêteté de leur démarche en conscience, avec l'espérance de la grâce pour les croyants.

Même inconsciemment, certains espéraient trouver une assurance tous risques pour leur avenir. Mais c'est un saut vers l'inconnu que chacun est invité à faire, acceptant l'idée que choisir est nécessaire

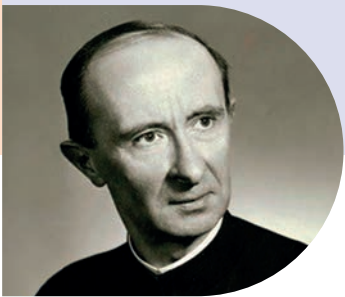
pour avancer, même si c'est aussi renoncer et risquer de déplaire.

Alors seulement, chacun peut se positionner, prendre une décision d'orientation pour davantage de vie. Dans le secret de leur échange, ils constateront la convergence ou la divergence de leur désir et en tireront les conclusions qui s'imposent.

Beaucoup découvrent que **décider est libérateur**. Joie pour nous de voir certains repartir plus légers d'avoir osé poser un jalon, d'avoir osé regarder en face un avenir à construire, et pas totalement sereins car ils savent que les embûches ne manqueront pas. Nous sommes témoins aussi de séparations douloureuses, mais libératrices elles aussi, que nous accompagnons dans la prière, et avec des pistes pour rebondir. 🌄

Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la Newsletter
JE LIS LA NEWSLETTER
Retrouvez-la tous les 2 mois dans votre boîte mail





NOS OUTILS POUR CHEMINER

Henri Caffarel

Fondateur des Équipes Notre-Dame

Même si ce texte fondateur, transcription du texte de 1945¹, a déjà été publié dans la Lettre des Équipes Notre-Dame à plusieurs reprises, il nous a semblé important de le relire en ce début d'année pendant laquelle nous sommes invités à vivre plus particulièrement ce Point Concret d'Effort.

Un devoir méconnu ?

Au siècle de l'action désordonnée et des vitesses vertigineuses, il est un devoir bien méconnu. Et cependant, le Christ y fait deux fois allusion (Luc 14) : **le Devoir de S'Asseoir.**

Je ne crois pas faire un jugement téméraire en avançant que **les meilleurs époux chrétiens, ceux qui ne manquent jamais au devoir de s'agenouiller, commettent souvent le péché de ne pas s'asseoir.**

Avant d'entreprendre la construction de votre foyer, vous avez confronté vos vues, pesé vos ressources, matérielles et spirituelles, élaboré un plan, mais, depuis que vous êtes au travail, ne négligez-vous pas trop de vous asseoir ensemble pour examiner la tâche accomplie, retrouver l'idéal entrevu, consulter le Maître d'œuvre ?

Je sais les objections et les difficultés, mais je sais aussi que la maison s'écroule un jour quand on n'a pas surveillé la charpente. Au foyer qui ne prend pas le temps de s'arrêter pour réfléchir, bien souvent le désordre matériel et moral s'introduit et s'installe insidieusement ; la routine s'empare de la prière commune, des repas et de tous les rites familiaux ; l'éducation se réduit à des réflexes de parents plus ou moins nerveux ; l'union

conjugale se lézarde. Ces déficiences et beaucoup d'autres s'observent, non pas seulement chez les foyers sans formation, chez ceux qui sont ignorants des problèmes de l'éducation et de la spiritualité familiale, mais souvent chez ceux-là mêmes qui sont considérés comme des compétences ès-sciences familiales et le sont, en effet... théoriquement.

Faute de prendre le recul nécessaire, les époux ne voient plus ce que le visiteur constate dès qu'il a franchi le seuil de la famille, ce laisser-aller dont les amis s'entretiennent parfois, désolés, hésitant à en parler aux intéressés souvent incompréhensifs ou susceptibles [...]

Pour éviter le danger de l'enroutinement du foyer, il est un autre moyen dont je veux vous entretenir un peu plus longuement. Prenez votre agenda, et comme vous y inscrieriez un concert ou une visite à des amis, notez un rendez-vous avec vous-mêmes ; qu'il soit bien entendu que ces deux ou trois heures sont "tabou"... disons sacrées, c'est plus chrétien ! et n'admettez pas qu'une raison qui ne vous ferait pas supprimer une soirée en ville ou décommander un dîner d'amis chez vous, vous fasse manquer au rendez-vous pris avec vous-mêmes.

1 - Extrait de *L'Anneau d'Or* – N° 5 (nihil obstat 15 Novembre 1945) - Pages 2 à 4.

© END



Comment utiliser ces heures ? Tout d'abord, décidez que vous n'êtes pas pressés ; une fois n'est pas coutume ! Quittez le rivage, allez en haute mer, il faut à tout prix changer de cadre et oublier les préoccupations. Lisez ensemble un chapitre bien choisi d'un livre mis en réserve pour cette heure privilégiée (ce peut être La Bible, Pilote de Guerre de Saint-Exupéry, Histoire Sainte de Daniel-Rops, Péguy de Romain Rolland...).

Ensuite — ou d'abord — priez un long moment ; que chacun, si possible, fasse à haute voix une prière personnelle et spontanée ; cette forme de prière, sans médire des autres, rapproche miraculeusement les cœurs. Ainsi entrés dans la paix du Seigneur, dites-vous l'un à l'autre ces pensées, ces griefs, ces confidences qu'il n'est pas facile et souvent pas souhaitable de faire au cours des journées actives et bruyantes et qu'il serait pourtant dangereux d'enfermer dans le secret du cœur, car vous le savez bien, il est « des silences ennemis de l'amour ».

Mais ne vous arrêtez pas à vous-mêmes ni aux soucis actuels, faites un pèlerinage aux sources de votre amour, reconsidérez l'idéal entrevu quand vous avez pris la route, ensemble, d'un pas allègre. Renouvelez votre ferveur. « Il faut croire à ce que l'on fait et le faire dans l'enthousiasme ». Puis, revenez au présent, confrontez idéal et réalité, faites l'examen de conscience du foyer — je ne dis pas votre examen de conscience personnel — prenez les résolutions pratiques et opportunes pour guérir, consolider, rajeunir, aérer, ouvrir le foyer. Apportez à cet examen lucidité et sincérité ; remontez aux causes du mal diagnostiqué.

Pourquoi ne consacriez-vous pas aussi quelques instants à méditer sur chacun de vos enfants, en demandant au Seigneur de « mettre son œil dans votre cœur », selon sa promesse, afin de les voir et de les aimer comme Lui, pour les conduire selon ses vues ?

Et enfin, et surtout, demandez-vous si Dieu est premier servi chez vous. S'il vous reste du temps, faites ce qui vous plaît, mais je vous en prie, ne retournez pas au ravaudage ou à la radio. Vous n'avez plus rien à dire ? Taisez-vous ensemble, ce ne sera peut-être pas le moment le moins profitable. Souvenez-vous, en effet, de ce mot de Maeterlinck : « Nous ne nous connaissons pas encore, nous n'avons pas encore osé nous taire ensemble ».

Il sera très important de faire le compte rendu écrit de ce qui a été découvert, étudié, décidé au cours du rendez-vous, mais cela peut être fait après, par l'un des deux, et vous le relirez ensemble au prochain rendez-vous. 🌄



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Charlotte de Camaret¹

Le chapelet, pour confier nos vies à l'intercession de Marie

Loin d'être une prière uniquement mariale, répétitive et lassante, le chapelet est une arme redoutable et si simple à utiliser, dont la Vierge Marie demande la prière en tous les lieux où elle est apparue.

La forme matérielle nous aide à dire cette prière si puissante.

On peut prier soit un chapelet, c'est-à-dire un cycle de cinq dizaines, soit un rosaire entier qui comprend quatre chapelets. Libre à chacun de dire le nombre de chapelets qu'il souhaite.

Le chapelet est une prière christique toute tournée vers Jésus par Marie (Je crois en Dieu, Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père). Des thèmes se rapportant à tous les moments importants de la vie de Jésus sont proposés à chaque dizaine. Marie, ainsi, s'efface et laisse toute la place à son fils par ces thèmes qu'on appelle des mystères. Chaque dizaine a son mystère et on peut y inclure les intentions du pape, de l'Église, du monde, celles que des personnes nous confieront ou nos propres intentions qui prennent leur source avec précision dans le mystère qui soutient notre prière. **Chaque mystère a un fruit, une grâce, qui naît dans la demande.**

Le chapelet est la prière la plus récitée dans le monde, en groupe ou seul et en tout lieu. Je ressens toujours



par cela, une communion très forte avec l'Église, mais aussi avec toutes les personnes du monde entier. Sachant que le chapelet est prié à toute heure et partout dans le monde, je sens en moi une union très particulière avec toutes les situations douloureuses ou joyeuses que chacun porte. La paix, les malades, les détresses, les mourants, les vocations, les épreuves, les jeunes, la louange de remerciements et tant d'autres intentions. Le plus important est que je sens Dieu présent par Marie. Il y a à chaque fois des grâces reçues, la paix intérieure, des dénouements, des réponses, des miracles, une grande joie. Pas de chapelet sans réponse.

Dieu par Marie nous répond toujours. Quand je prie pour une personne, parfois, je le lui écris par sms et je ne suis plus seule à prier. C'est comme si la personne était près de moi. La réponse de cette personne est toujours une réponse de paix, de réconfort. Alors je sais que Dieu veille et agit.

La prière du chapelet porte toujours des fruits dans notre vie et dans celles des autres jusque sur le monde. Même si on ne le réalise pas toujours. Comme nous l'enseignent les évangiles où Jésus a pu guérir une personne grâce à sa foi et son abandon à la volonté du Père, c'est par notre foi et notre abandon en sa volonté que Dieu peut agir en nos vies et en celles des personnes que nous confions à l'intercession de Marie. ▀

¹ - Charlotte de Camaret anime depuis trente ans un groupe paroissial de prière du chapelet.

« Mon cœur est dans ta main » L'amour à l'épreuve du temps

De nos jours, il est surprenant, sinon subversif, de faire paraître un essai qui s'intéresse à la durabilité de l'amour. C'est pourtant ce qu'a osé Quentin Biasolo, enseignant au lycée Sainte Geneviève de Versailles.

Il s'appuie sur de nombreuses références littéraires, notamment tirées de La nouvelle Héloïse, le roman de J.J Rousseau auquel il emprunte son titre magnifique. Partant du constat contemporain que nous ne savons pas aimer, il interroge la passion amoureuse, les

relations entre le moi et le sentiment amoureux pour développer la thèse enthousiasmante que l'amour a le pouvoir de nous perfectionner grâce à l'autre, sans le consommer ni finir par s'en détacher.

Il démontre ainsi que, loin du cliché de l'union vue comme une entrave, « l'amour [est] ce lieu unique, solide point d'appui à partir duquel le moi peut autant qu'il veut s'étendre et rayonner ». Pour lui c'est aussi « c'est pouvoir ou vouloir être faible ensemble peut-être, mais à la condition de ne pas



Quentin Biasolo
Sorbonne
Université Presse
5,90 € - 116 pages

négliger alors quelle force peut ensuite résulter d'une telle mise en commun. »

Un essai revigorant qui mêle philosophie et littérature, à lire de 16 à 90 ans.

Albane Plateau,
Équipe Paray-le-Monial 1

Et vous, les arbres et les animaux, bénissez le Seigneur

Anne Lécu, religieuse dominicaine, nous invite à une promenade sur les sentiers de la Bible, auprès des arbres et des animaux qui la peuplent.

A la suite d'un texte sacré, elle décrit l'arbre ou l'animal évoqué, et conclut avec délicatesse sur ce que cela peut nous suggérer dans notre vie quotidienne.

Deux exemples :

La prière du chêne (Gn 18, 1-5) :
« arbre harmonieux, le chêne est haut et large, il relie le ciel à la terre, mais aussi à l'horizon... »

L'autrice conclut : « Peut-être le chêne nous invite-t-il à une prière extrêmement simple et paisible, pour que Dieu bénisse ce monde que nous aimons... »

La Prière de l'âne (Luc 19, 29-31) :
« l'anti- cheval par excellence, il est lent et besogneux, les enfants peuvent le monter sans difficulté... ». L'autrice conclut « Voilà toute la prière de l'âne : être disponible, libre pour l'unique Maître, qui a besoin de chacun sans exception et ne craint pas de nous détacher de nos piquets et de nos chaînes pour le servir et pour l'aider... »



Anne Lécu
Mai 2020
Bayard Éditions
14,90 € - 173 pages

Héros discrets des textes sacrés, cette faune et cette flore nous enseignent une manière d'habiter notre relation à Dieu...

J'ai aimé ce livre qui permet d'entrer dans la Bible de manière originale.

Pascale Mazas
Équipe Lyon 83



Materialists

2025

de Céline Song

Ce n'est pas la première fois que la réalisatrice Céline Song s'intéresse aux relations de couples dans leurs formes les plus contemporaines.

Dans Materialists, l'héroïne est une matchmakeuse (on aurait dit une employée d'une agence matrimoniale, il y a quelques années) dont la clientèle aisée cherche à trouver l'âme sœur. Avec conscience professionnelle, elle organise des rendez-vous, des appariements pour faire aboutir des mariages.

Mais alors qu'un incident perturbe sa vie professionnelle, le doute s'immisce dans l'esprit de la jeune femme : le mariage n'est-il qu'un business, une histoire de critères physiques et sociaux ? La réussite d'une vie est-elle de trouver un bon parti, c'est-à-dire un conjoint beau riche et bien portant ? La jeune fille s'interroge alors aussi sur sa propre vie amoureuse.

Voilà une histoire qui peut sembler un peu kitsch. Mais dans une époque cynique et désabusée, elle ose représenter une jeune femme qui se dit, que finalement, le mariage sans les sentiments, ce n'est pas pour elle, que ça ne peut pas marcher et que l'amour vaut toutes les richesses. En arrière-plan, le commerce des applications de rencontres est aussi questionné de manière subtile.

Un film rafraîchissant qui veut croire à l'amour !

Marc PLATEAU,
Equipe Paray-le-Monial 1

Materialists est sorti en juillet 2025. Il est encore projeté dans certaines salles. Il sera disponible en VOD (et en DVD) vers la fin de l'année.



Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la Lettre
J'ÉCOUTE LA LETTRE



PRIÈRE

Prière des époux

Ô Dieu, tu nous as donné l'un à l'autre par le sacrement de mariage.

C'est toi qui, de ta main invisible, a fait le nœud du lien de notre mariage, en nous donnant l'un à l'autre.

Nous voulons nous chérir, non seulement d'un amour humain mais aussi d'un amour très saint.

Car notre union ne s'étend pas principalement au corps, mais surtout au cœur : dans l'affection et dans l'amour.

Notre amour doit être si grand, que nous sachions nous respecter dans nos différences et savoir nous accepter pour les moments de joie ou de difficulté.

Seigneur, accorde-nous la grâce de cheminer tout au long de notre vie, la main dans la main, le regard tourné vers toi pour l'épanouissement de notre amour, comme nous l'avons promis au jour de notre mariage. Amen.

Saint François de Sales (1567 – 1622)



VIE DU MOUVEMENT

Regard sur les régions



Maryline et Etienne Cholin

Équipe Chambéry 20

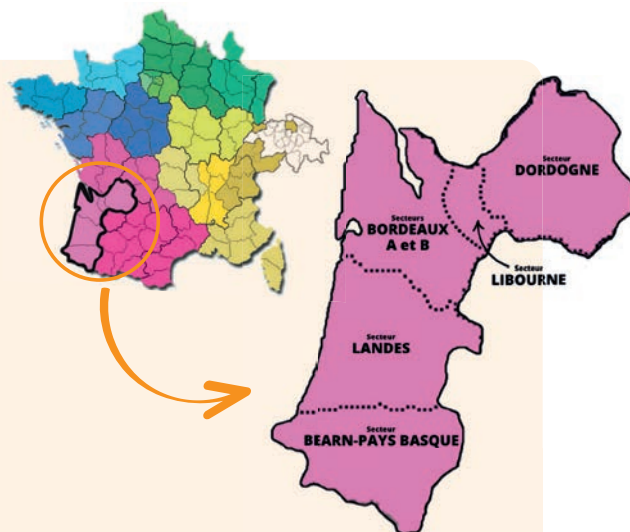
Nous vous proposons une rubrique pour mieux connaître les équipes et les territoires qui composent la Super-Région France, Luxembourg et Suisse. Nous l'enrichirons dans chaque Lettre d'une nouvelle région. Amis régionaux, préparez-vous pour l'interview !

La région Aquitaine



L'identité de la région

- C'est une région en expansion avec des créations d'équipes dans tous les secteurs, avec des couples qui restent, et peu de turn-over : il fait bon vivre dans la région !
- La convivialité est essentielle : pas de journée de secteur ou de rassemblement sans apéro ! Une attention particulière est aussi donnée à l'intergénérationnel.
- Une diversité de secteurs : certains ruraux et vastes (Landes ou Dordogne), d'autres plus urbains (Pau, Libourne, Bordeaux).





Les bijoux spirituels... pour des idées de retraites

Spontanément on pense à Lourdes : mais ce n'est pas dans la région !

Les équipiers y sont malgré tout très attachés. Dans la région, on trouve aussi quelques perles, par exemple :

- Le monastère de Notre-Dame de Sarrance, où six frères prémontrés accueillent des retraites (Vallée d'Aspe, Béarn) ;
- L'abbaye de Belloc, fondée par des bénédictins et aujourd'hui tenue et animée par « Habitat et humanisme » (Pyrénées-Atlantiques) ;
- L'abbaye Notre-Dame de Maylis, qui permet un ressourcement au rythme des moines bénédictins (Landes) ;
- Le couvent du Broussey, avec un accueil par les frères Carmes. Un Week-End Equipes Nouvelles et Nouveaux Equipiers (WEENNE) y a été organisé récemment. (Gironde)



Abbaye de Belloc



Les bonnes idées des équipiers et des secteurs, à partager sans modération

- Un bulletin de secteur transmis aux équipiers par WhatsApp (secteurs des Landes et de Dordogne).
- **L'instauration d'une soirée de rentrée « vin et fromage »**, par le secteur de Libourne (et adoptée par les secteurs de Bordeaux) : les équipiers apportent le fromage, le secteur fournit le vin. Vrai succès !
- La constitution d'une équipe d'animation musicale pour tous les événements de l'année du secteur (secteur de Bordeaux).
- **Une expérience nouvelle d'accompagnement spirituel** pour la nouvelle équipe Libourne 24, selon les propositions du mouvement : une accompagnante spirituelle dans l'équipe, et l'appui d'un prêtre « parrain ». Bientôt l'objet d'un témoignage ?
- Une semaine avant chaque temps fort du calendrier liturgique, le secteur des Landes envoie par mail aux équipiers une œuvre d'art avec une prière et une méditation quotidiennes.



Notre-Dame de Sarrance



Myriam et Emmanuel Hourquet
Responsables de la Région Aquitaine
Equipe Pau 33



© END

Le mot des Responsables de Région, Myriam et Emmanuel Hourquet (équipe Pau 33)

Vos joies du moment ?

« Nous sommes heureux de mieux connaître et comprendre le mouvement « de l'intérieur ». Participant à l'assemblée générale chaque année en mars, nous prenons conscience des enjeux, des sujets que les couples bénévoles comme nous de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse doivent traiter : lettres et demandes des équipiers, orientations à donner... Quel bel engagement !

Quelle joie également de pouvoir « rendre » ce que nous avons reçu ! Quel plaisir de pouvoir visiter et rencontrer les personnes des secteurs voisins, et plus largement ! »

Vos préoccupations ?

« Nous constatons une baisse de participation (50%) des équipiers aux temps forts du mouvement (journées de secteur...). Est-ce dû aux contraintes personnelles des équipiers ? A un manque d'information (et d'appropriation) sur la vie du mouvement ? Ceux qui sont au service doivent rester à l'écoute et inventifs pour s'adapter ! Les nombreuses équipes en ville ont un conseiller spirituel, mais l'expansion pose la question du nombre de conseillers spirituels limité... »

Un message à faire passer ?

« Nous souhaitons continuer à prier pour les équipiers âgés des équipes Honoraires. Et aussi pour les couples en difficulté ». 🌞



VIE DU MOUVEMENT

Christian Perrier

Trésorier des Équipes Notre-Dame
Équipe Versailles 48

Ma participation financière à la vie du mouvement ?



La Charte des Équipes Notre-Dame précise, parmi les obligations de chaque foyer : « **donner chaque année le fruit d'une journée de travail** ». Chaque couple équipier est appelé au don annuel au mouvement en fonction de ses moyens.

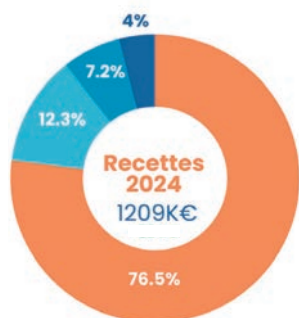
Un grand merci à tous les donateurs, en particulier aux couples équipiers qui ont déjà fait un don cette année.

Pourtant, malgré nos appels pressants de ces dernières années, nous constatons toujours que seul un couple équipier sur deux participe. Et la progression du don moyen a été inférieure à l'augmentation de l'inflation constatée ces dernières années. La conséquence est que pour la première fois depuis longtemps, nos comptes ont été déficitaires en 2024 de 30 000€.

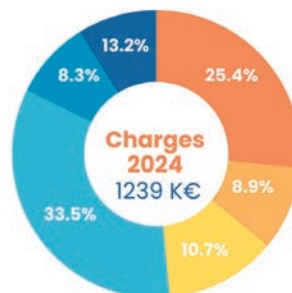
La cotisation de secteur ne doit pas être confondue avec le don au mouvement. La cotisation de secteur versée par les couples équipiers couvre exclusivement les frais de chaque secteur (journée de secteur, réunions brassées, soirée du 8 décembre, frais de la région...). La cotisation de secteur ne couvre aucune des charges supportées par le mouvement en dehors des frais de secteur.

Vos dons participent au financement de la vie du mouvement et des projets à venir

- Rémunération et charges sociales associées des cinq salariés du secrétariat général qui assurent :
 - L'organisation des sessions et rencontres,
 - La conception des livrets pour les formations et rencontres pour quelques secteurs et pour quasiment toutes les régions ;



Dons (équipiers, autres, ...) 926 K€	Inscriptions retraites et sessions 87K€
Thèmes et documents 149 K€	Autres produits 47,3 K€



Publications (Lettres END, thèmes d'étude, formations et rencontres) 413 K€	Frais de personnel 313 K€
Transports, déplacement et frais de mission 103 K€	Sessions, formations, rencontres ... 110 K€
Contributions au fonctionnement international du mouvement 168 K€	Locaux et informatique 132 K€

- La conception et la réalisation des publications : flyers informatifs pour Tandem Couple, Parcours Ensemble, Vivez votre foi en couple, les 4 propositions pour faire grandir son couple dans la foi, nouveau livret des responsables d'équipe, newsletter des Equipes notre-Dame, newsletter de Massabielle,...
- La gestion des fichiers avec mise à jour tout au long de l'année et mises à jour des sites internet du mouvement ;
- La communication, la conception du *Turinfos en live 2024*, les contacts avec la presse chrétienne...
- La comptabilité.
- Impression et envoi des documents, dont la Lettre des Équipes (cinq numéros pour l'année 2024-2025), distribuée à 13 000 exemplaires chacune
- Rassemblement des responsables de secteur et de région à Saint-Nicolas
- Aide aux équipes éloignées géographiquement de la Métropole (voyages des Conseillers spirituels et Responsables de secteur pour les sessions « A la Source du Charisme des Equipes Notre-Dame » et rassemblement de Saint-Nicolas)
- Contribution au fonctionnement du mouvement au niveau mondial
- Participation au développement international du mouvement, en particulier à Madagascar
- Soutien financier à l'entretien de « la Maison du couple » à Massabielle et à son animation spirituelle
- Soutien aux équipes Parcours Ensemble
- Soutien financier aux écoles d'oraison, en France et à l'étranger
- Soutien solidaire du rassemblement international de Turin en juillet 2024 et financement du numéro hors-série Turin 2024.
- Travaux de rénovation des bureaux de La Glacière (siège français du mouvement)
- Participation à l'organisation et au soutien logistique du Collège International à Lyon – juillet 2025

Alors, pensons à notre don, le mouvement a besoin de la générosité de tous les donateurs, en particulier de tous les équipiers pour financer toutes les actions du mouvement et en particulier les nouveaux projets ! ☀





VIE DU MOUVEMENT

Élisabeth et Philippe Laguionie

Couple responsable de l'Équipe Thèmes
Équipe Dunkerque 14

Les thèmes, t'aimes !

La mise en route

Voici deux ans que Catherine et Christophe Bernard¹ nous ont appelés à prendre la responsabilité de l'équipe Thèmes pour une durée de quatre années. Préférant les relations humaines au travail littéraire, avouons-le, nous ne pensions pas que cette mission pouvait nous correspondre.

« Théologique, philosophique, spirituel... trop ou pas assez ; questions « bateaux », questions fermées, intéressantes mais peu profondes, trop compliquées, finalement trop simples car pas assez développées... ». Certains de ces commentaires concernant les thèmes vous sont déjà peut-être venus à l'esprit, en tout cas à nous, oui !

C'est ainsi qu'à la suite de quelques Devoirs de S'Asseoir, le « pourquoi nous ? » s'étant transformé en « pourquoi pas nous ? », nous avons accepté de prendre le tablier de service à la suite de Marie-Josèphe et Pierre Huzar.

De Dunkerque à Avon, en passant par Chaumes en Retz, Antony et Mons-en-Barœul, nous avons constitué une équipe priante, joyeuse, dynamique, riche de nos différences et des talents de chacun. Si nous nous retrouvons essentiellement en visio, WhatsApp, allers-retours de mails et de fichiers partagés, nous vivons chaque année un week-end d'équipe, d'amitié et de travail.

L'analyse des thèmes existants

En premier lieu, dès l'été, nous recevons et analysons les réponses au questionnaire que vous avez rempli à la suite de votre réunion bilan (une seule réponse par équipe et en ligne si possible). Cela nous permet d'ajuster les présentations et les commentaires des thèmes ainsi que d'établir le tableau des statistiques pour l'encart que vous recevez avec la Lettre des Equipes.

Soyez certains que toutes les réponses, tous vos commentaires sont pris en compte. C'est pourquoi le questionnaire a été un peu modifié au fil du temps pour essayer de mieux mesurer vos attentes.

Le choix des nouveaux thèmes

Un thème est écrit chaque année par l'Équipe Responsable Internationale pour les équipes du monde. Ce thème devra être relu et « adapté » pour les équipes de France-Luxembourg-Suisse (tournures de phrases, formulation des questions).

Des propositions de thèmes sont aussi envoyées par des équipiers à l'adresse theme@equipes-notre-dame.fr, des suggestions sont aussi faites par certaines équipes et présentées sur leur fiche d'évaluation. Toutes ces idées, souvent de qualité, sont étudiées en profondeur par l'équipe.

En janvier, nous choisissons avec l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse les thèmes qui seront

¹ - Ancien couple responsable de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse.



© END • Equipe Thèmes de gauche à droite : Ghislaine et Bruno Soucachet (Montrouge 3) – Elisabeth et Philippe Laguionie (Dunkerque 14) – François-Xavier et Blandine du Cleuziou (Fontainebleau 12) – Chantal et Benoît Catteau (Pornic 2) – Emmanuelle et Grégoire Petit (Lille 62).

proposés aux équipiers pour l'année n+2. L'équipe peut alors se mettre en quête du ou des rédacteurs, comme ce fut le cas pour « Marie et Joseph, pèlerins d'Espérance »

La rédaction

Le climat est alors à la complicité entre ceux qui rédigent et l'équipe Thèmes pour modifier une tournure, préciser une référence, apporter un commentaire, choisir les textes de prière...

Souvent l'équipe Thème se charge des questions pour le Devoir de S'Asseoir, le partage des Points Concrets d'Effort et le temps d'échange en équipe. Elle recherche aussi les textes pour aller plus loin avec l'appui de nos chers « Amis du Père Caffarel », entre autres, et en concertation avec le rédacteur bien sûr.

Fin mars, au terme de la rédaction, nous coiffons nos casquettes « d'éditeur » : lire, lire, relire et re-relire, traquer les fautes (et en oublier...) avant d'envoyer le thème à notre webmaster de La Glacière pour la touche finale : illustrations, mise en page et derniers allers-retours de lecture avant l'envoi à l'impression, ce qui marque la fin de notre marathon avant l'été !

Le lien avec les équipiers

Tout au long de l'année, nous essayons également de répondre à vos mails, d'organiser et de faire mettre en ligne les questions complémentaires que vous nous envoyez avec le bouton « Réagir »². Ces questions supplémentaires sont une mine à exploiter sans crainte de l'épuiser et nous remercions vivement les équipes qui acceptent de nous les partager.

Avec votre aide, vos prières et soutenue par l'Esprit Saint, l'équipe essaie de continuer à enrichir l'offre des thèmes. C'est un privilège que nous partageons avec les équipiers de la Super-Région France-Luxembourg-Suisse. Des rassemblements comme celui de Turin permettent de rencontrer des Polonais, des Néerlandais et bien d'autres équipiers qui envient notre cinquantaine de titres.

N'oublions pas que l'une des richesses de notre mouvement réside dans la diversité des équipiers et de leur sensibilité. La variété des thèmes proposés vise à rejoindre chaque équipe pour "...aider les foyers à acquérir une vision aussi complète que possible de la pensée chrétienne, et à s'initier à une authentique spiritualité conjugale et familiale." (Charte des Équipes Notre-Dame). 🌞

2 - Le bouton "Réagir" se trouve sur le site du mouvement dans "l'espace équipiers" au bas de chaque page de présentation d'un thème.



VIE DU MOUVEMENT

Patricia et Yves Pouzin

Équipe La Celle-Saint-Cloud 11

La fidélité de nos équipiers aînés

À Versailles, nos trois secteurs bien actifs ont la chance d'avoir six équipes honoraires. En raison de leur âge avancé, nombreux sont les équipiers qui ne peuvent plus se réunir mais continuent à vivre (souvent individuellement) et avec leurs limites, les Points Concrets d'Effort.

Le mouvement a façonné leurs vies

Nous avons pu réunir neuf membres de ces équipes pour un goûter en juin 2025. Une petite organisation pratique a facilité la venue des uns et des autres. Notre après-midi s'est déroulé en trois temps. Tout d'abord une présentation individuelle de chacun et

du seul couple présent. Nous avons été frappés par le fait qu'ils étaient tous entrés aux Équipes Notre-Dame, il y a plus de 60 ans, tous jeunes mariés, dans les premières équipes créées par le père Caffarel. Malgré quelques déménagements, la fidélité aux Équipes a été le maître mot de leur vie de couple. Quelle vitalité dans leur expression pour partager leur joie d'avoir été dans le mouvement !

Un engagement spirituel toujours vivant

Ils nous ont ensuite raconté comment ils arrivaient à vivre encore les Points Concrets d'Effort. L'oraison reste un point difficile qui, même avec l'âge et



© Pouzin • Équipiers des équipes honoraires de Versailles

davantage de temps libre, n'est pas une évidence ! Cela nous a rassurés ou au contraire, nous a inquiétés pour nos éventuels progrès !

La messe quotidienne accompagne certains, d'autres sont encore dans le Mouvement chrétien des retraités (MCR), certains portent la communion à leur voisin, beaucoup disent le chapelet chaque jour. Le Magnificat accompagne leur prière du soir, en union avec leur conjoint disparu.

Marie d'Amonville, en union avec Louis, nous a présenté le parcours qu'elle a créé « *La Vie Devant Nous* », parcours qui s'adresse aux personnes âgées pour briser la solitude et pratiquer l'entraide.

Leur sagesse nous interpelle

Un très beau temps de prière avec l'Évangile de Saint-Marc (12, 28-34) : « Quel est le premier de tous

les commandements ?... Tu n'es pas loin du royaume de Dieu » a permis à chacun de rendre grâce pour ce temps partagé et les nombreuses années d'équipe ; enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants étaient présents dans notre prière.

Nous avons poursuivi par un goûter informel, pour permettre à chacun, chacune de se retrouver entre anciens équipiers, amis paroissiens, anciens Foyers de Liaison... La magie du Mouvement a opéré !

Nous qui sommes Responsables de Secteur et engagés dans beaucoup d'activités, nous avons admiré la sagesse qui émanait de tous ces équipiers âgés, mais encore bien au fait de la vie ! Nous continuons à les porter dans la prière et essaierons de maintenir le lien pour les convier au moins aux messes de secteur. 🌅



LA VIE DEVANT NOUS
MOUVEMENT CHRÉTIEN POUR LES PLUS DE 75 ANS

DU LUNDI 3 AU JEUDI 6 NOVEMBRE 2025
A MASSABIELLE

L'ESPÉRANCE

ne déçoit jamais



ANIMÉE PAR
MGR DUBOST



CONTACT ET INSCRIPTION
LAVIEDEVANTNOUS2018@GMAIL.COM
0614658873 / 0139506243



VIE DU MOUVEMENT International

Ricardo Rodríguez et Carmen Marín

Couple responsable de la communication
et des équipes satellites de l'Équipe Responsable Internationale

Le Collège International à Lyon

Un Collège International est une réunion de l'Équipe Responsable Internationale avec tous les responsables des régions du monde entier. Il se tient une fois par an dans une Super-Région différente.

Cette réunion, si importante, a eu lieu à Valpré (près de Lyon) et a été préparée avec soin par l'Équipe Responsable Internationale et par la Super-Région qui l'accueille (cette année, celle de France-Luxembourg-Suisse). Trente couples et seize Conseillers spirituels ont échangé dans les cinq langues officielles des Équipes Notre-Dame : français, anglais, espagnol, portugais et italien. Cette tour de Babel est possible grâce à une merveilleuse équipe de traducteurs qui chaque année offre généreusement ses services.

Une rencontre d'échanges et d'informations

Les Collèges sont organisés en respectant un équilibre entre les sessions de formation, les échanges d'informations, les moments d'échange d'expériences

et les célébrations. Les pauses entre les sessions sont particulièrement importantes car elles permettent de faire connaissance et de créer des liens qui nous unissent d'une manière très spéciale. Ce sont des occasions privilégiées pour tous car, malgré les multiples possibilités que nous offrent les nouvelles technologies pour communiquer, **rien ne vaut une conversation face à face pour établir des liens qui dureront toute la vie.**

Ces rencontres sont l'occasion pour les membres de l'Équipe Responsable Internationale de donner les informations nécessaires pour leur mission, aux couples responsables des Super-Régions et Régions Rattachées. En toute transparence, les responsables de la trésorerie rapportent leurs comptes, ceux de la communication et des équipes satellites exposent leurs projets et expliquent comment ils les géreront. Les coordinateurs des zones informent de l'état actuel du mouvement dans toutes ses dimensions géographiques. Ces données peuvent être consultées sur le site web international.

Les participants du collège International à Valpré (69)



Trois temps forts durant cette rencontre

Chaque année, il y a des temps forts que nous emportons dans nos cœurs et qui ont marqué les participants. Lors le Collège Lyon 2025, il faudrait en souligner trois :

- En premier lieu, la visite à Ars, où Saint Jean-Marie Vianney, plus connu sous le nom du Saint Curé d'Ars, a vécu et est enterré. Saint patron de tous les prêtres catholiques, il fut un promoteur exceptionnel en son temps du sacrement de réconciliation. L'Eucharistie a été célébrée dans le sanctuaire qui abrite son corps ; ceux qui le désiraient pouvaient se réconcilier avec le Seigneur.

Nous avons eu le privilège qu'Élisabeth Saléon-Terras anime personnellement une réflexion et une prière à l'image du père Caffarel. Ces moments nous permettent de mettre notre travail et notre service entre les mains du Seigneur.

- Le deuxième moment, souvenir inoubliable, fut le lavement des pieds : une expérience qui nous mit symboliquement aux pieds de notre conjoint comme Jésus-Christ s'agenouilla et servit ses disciples. Cet

acte d'amour profondément intime et émouvant, contribua à fortifier notre lien conjugal et spirituel de manière extraordinaire.

- Enfin, la cérémonie d'envoi des nouveaux responsables, pendant l'Eucharistie, a été très touchante (Super-Région Transatlantique et Belgique, Régions Rattachées du Canada et de l'Inde). Ils ont reçu des mains d'Alberto et Mercedes, couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale, la lumière qui doit les guider tout au long de leur service, la lumière de l'Esprit Saint.

Une recharge de batterie pour la mission

Tous les équipiers présents furent, une fois de plus, envoyés pour servir les Équipes Notre-Dame avec énergie, parce qu'un Collège International n'est ni plus ni moins qu'une mise au point, une recharge des batteries qui se consomment peu à peu avec le temps. Tous les participants sont rentrés chez eux fatigués, mais heureux d'avoir appris, revécu et expérimenté l'amour incommensurable que Dieu a pour chacun de nous et pour les équipiers du monde entier. 🌞



Équipes Nouvelles

Équipes Notre-Dame

AIX EN PROVENCE 40 (Aix-en-Provence) - ALPILLES - MONTAGNETTE (Aix-en-Provence) - ALPILLES - PAYS D'ARLES (Aix-en-Provence) - ARRAS 32 (Arras-Béthune) - ASNIERES 27 (Hauts-de-Seine-Nord) - AUTERIVE 1 (Toulouse A) - CAHORS 5 (Lot) - CHARTRES 28 (Chartres) - CHÂTEAU GONTIER 7 (Laval Sablé) - CILAOIS 1 (Réunion) - CLAMECY 2 (Nièvre) - CLERMONT-FERRAND 50 (Puy-de-Dôme) - FRIBOURG 26 (Fribourg-Jura-Zurich) - GALAURE 4 (Drôme Ardèche Nord) - LA ROCHELLE 16 (La Rochelle et Saintes) - LA ROCHE SUR YON 27 (Vendée Côte et Centre) - LA VARENNE 1 (Créteil) - LUÇON 7 (Vendée Bocage et Sud) - LURE 1 (Besançon) - MONACO 6 (Nice Monaco Corse) - NEVERS 12 (Nièvre) - NIVE ADOUR 1 (Béarn Pays Basque) - OSTWALD 2 (Alsace Nord) - PARIS 344 (Paris E) - POUZAUGES 2 (Vendée Bocage et Sud) - QUIBERON 1 (Vannes) - RIOM 4 (Puy-de-Dôme) - ROCHEFORT 6 (La Rochelle et Saintes) - SAINT-PIERRE-DE-CLAGES 1 (Valais) - SOISSONS 10 (Aisne) - THIONVILLE 16 (Moselle - Luxembourg) - TOULON 41 (Toulon) - TOURS 54 (Tours) - VALDAHON 3 (Besançon).



Équipes Tandem Couple

(69) Lyon : 1 équipe.



Équipes Parours Ensemble

Une équipe à Barcelone (paroisse Francophone).

Ont rejoint la maison du Père

Père Bruno BATAILLON, ancien CS LYON 54, le 13/06/25 à 93 ans.
 Claude CHUBERT, époux de Jennifer, VESOUL 2, le 07/08/25 à 46 ans.
 Marc DAMBRICOURT, époux de Claire, anciens équipiers DIJON 26, le 02/08/25 à 63 ans.
 Raymond DEBARALLE, époux d'Yvette, MARCQ 1, le 18/06/25 à 90 ans.
 Jacques DELLIS LAFORTUNE, époux de Josette, CLERMONT-FERRAND 8, le 01/08/2025 à 89 ans.
 Dominique DUBART, épouse de Pierre, LILLE 10, le 09/11/2024 à 73 ans.
 Sylvie FONTAINE, épouse de Pierre, SAINT-CLAUDE 2, le 01/08/2025 à 61 ans.
 Henri GELI, époux de Catherine, RAZES 1, le 14/04/2025 à 79 ans.
 Jean GINESTET, époux de Janine, AGEN HON 1, le 04/05/2025 à 97 ans.
 Raymonde GOTTY, veuve de Jean-Louis, AGEN HON 1, le 10/10/2024 à 92 ans.
 Père Jean-Luc GUILBERT, CS EVRY 1, le 29/07/25 à 76 ans.
 Denise LAGARDE, veuve d'Antoine, LE HAVRE HON 2, le 23/06/25 à 98 ans.
 Éric LEGROS, époux de Nicole, DIEPPE HON 2, le 04/09/2025 à 84 ans.
 Nicolas LEURENT, époux de Marthe, MARCQ 1, le 21/09/2025 à 84 ans.
 Paul MONIER, veuf de Marie-Josèphe, CLERMONT-FERRAND HON 1, le 26/08/25 à 93 ans.
 Françoise PIETTRE, épouse de Jacques, HEM 1, le 17/04/25 à 87 ans.
 Père Jean-Louis PORTAY, CS DIJON 38, le 13/04/25 à 78 ans.
 Geneviève SIMONNET, veuve d'Alain, BORDEAUX 12, le 25/07/25 à 89 ans.



Week-Ends Equipes Nouvelles et Nouveaux Equipiers (WEENNE)

24 ET 25 JANVIER 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Ars-sur-Formans (01)
Yves et Catherine Blanc et Philippe et Sophie Robert
06 77 06 46 58 (Catherine), 06 06 45 22 59 (Yves),
06 75 25 77 77 (Sophie) et 06 24 13 53 65 (Philippe)
region-vallee-rhone@equipes-notre-dame.fr
et region-bourgogne-franche-comte@equipes-notre-dame.fr

31 JANVIER ET 1^{ER} FÉVRIER 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Tressaint (22)
Hervé et Réjane Huaumé
06 63 00 46 31 (Réjane), 06 58 86 13 56 (Hervé)
region-bretagne@equipes-notre-dame.fr

7 ET 8 FÉVRIER 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Chézelles (37)
Eric et Julie Fougerat
06 83 52 70 56
regioncentre@equipes-notre-dame.fr

7 ET 8 FÉVRIER 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Blangy-sur-Ternoise (62)
Martin et Géraldine Roquette
06 61 56 01 53 (Géraldine), 06 30 12 99 17 (Martin)
region-flandres-artois@equipes-notre-dame.fr

28 ET 29 MARS 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Conques-en-Rouergue (12)
Thierry et Marie-Françoise Gras
06 66 73 83 36 (Thierry) - 06 08 99 75 27 (Marie-Françoise)
endregionoccitanie@gmail.com

Week-ends Souffle Nouveau (WESN)

28 ET 29 MARS 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Sanctuaire de la Sainte-Baume - Plan-d'Aups (83)
Dominique et Dorine Christophe
06 19 57 10 58 (Dominique), 06 15 93 25 95 (Dorine)
region-provence-meditteranee@equipes-notre-dame.fr

18 ET 19 AVRIL 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Prémanon (39)
Philippe et Sophie Robert et Michel et Anne Messié
06 24 13 53 65 (Philippe), 06 75 25 77 77 (Sophie),
06 89 87 65 92 (Michel) et 06 33 29 00 30 (Anne)
region-bourgogne-franche-comte@equipes-notre-dame.fr et
regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

Formation des Foyers de Liaison

28 OCTOBRE 2025 - DISTANCIEL

🕒 ÉVÉNEMENTS

1^{ER} FÉVRIER 2026 À PAU (64)

1^{ER} MARS 2026 À LIBOURNE (33)

Thierry et Marie-Françoise Gras
06 66 73 83 36 (Thierry) - 06 08 99 75 27 (Marie-Françoise)
endregionoccitanie@gmail.com

Session « A la Source du Charisme des Equipes Notre-Dame »

POUR LES CONSEILLERS

ET ACCOMPAGNANTS SPIRITUELS

Du **dimanche 1^{er} février 2026** à partir de 18h00
au **mardi 3 février 2026** au centre diocésain - Viviers (07).

Contact : secrétariat des Equipes Notre-Dame

Tél. : 01 43 36 08 20

Courriel : contact@equipes-notre-dame.fr

PLUS DE FORMATIONS, C'EST PAR ICI



Équipiers, foyers en responsabilité,
accédez à toutes les formations
via le QR code ou l'adresse suivante :



[https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/
rubrique « Agenda »](https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/rubrique%20Agenda)

Pour certaines formations du calendrier, les
inscriptions et règlements se font en ligne.
Elles sont signalées par ce picto 🕒 ÉVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur [https://equipiers.
equipes-notre-dame.fr/security/login](https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/security/login)

→ **Insérez** votre E-mail de connexion
et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton
Inscriptions aux événements

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Valérie Billat
Directrice de la Maison
Equipe Limoges 28

Flash sur la vie estivale à Massabielle

Une pause pour se poser et se reposer...

Au fil des séjours, nous avons la chance de recevoir des hôtes tous différents...

Tout début juillet, après leur première année au séminaire, vingt séminaristes de Paris sont venus à Massabielle.

Des temps d'enseignement et de réflexion étaient au programme pendant que nous les faisons bénéficier de la cuisine d'Ali, de « lichouseries » diverses et variées mais surtout glacées...

Une belle amorce pour commencer leurs vacances...

Quand deux dames en villégiature, Marie-Claude B. et Marie-Claude T. racontent...

« Ayant connu par le guide Saint Christophe, la Maison Massabielle, nous sommes arrivées, accueillies très chaleureusement par Valérie et Erick.

Notre séjour avait pour but de visiter Paris. Nos différents moyens de transport RER/Métro nous ont permis d'aller du Nord au Sud et d'Est en Ouest : Notre Dame, la Tour Eiffel, le Panthéon, les Champs Elysées... sans oublier ces églises majestueuses : Saint-Eustache, Saint-Séverin, Saint-Etienne-du-Mont, toutes dotées d'orgues impressionnantes.

Nous gardons un excellent souvenir de cette semaine ensoleillée, de la bienveillance de nos hôtes et des repas de l'excellent cuisinier de la maison.

Le soir, nous rentrions de nos journées bien fatiguées mais contentes.

Nous vous invitons vraiment à vous lancer dans cette expérience. »

Dix jours pour se faire bichonner...

Pendant les deux mois estivaux, la Maison Massabielle a profité de dix jours consécutifs sans hôtes pour se faire bichonner.

Une équipe de trois ouvriers a nettoyé, frotté, brique toutes les fenêtres de notre belle demeure. Dix jours pour venir à bout des 180 fenêtres !

© END • Les séminaristes parisiens se détendent



Les pompiers d'Aubonne en exercice d'évacuation



Pendant ce temps, Michel et Françoise, équipiers de Clermont-Ferrand, découvraient le lieu et s'en donnaient à cœur joie pour trier, ranger des cartons de livres au Belvédère tout en taillant, coupant, tutorisant des plantes bien heureuses d'être ainsi traitées !

Et ce n'est pas fini !

Fakri, notre employé polyvalent, domptait une auto-laveuse pour nettoyer en profondeur tous les carrelages.

Sans perdre de temps, pendant que les sols séchaient, Erick et lui ont monté cloisons, porte et fenêtre pour créer le nouvel espace d'accueil de la Maison.

Quelle joie après cette période d'accueillir à nouveau des hôtes satisfaits comme nous du travail accompli ! Merci à tous !

Et se mettre aux normes !

Vendredi 26 septembre, les pompiers d'Eaubonne sont venus s'exercer en grandeur nature à Massabielle. La chambre 218 a été enfumée pour que l'alarme se déclenche, qu'un appel soit envoyé vers le 18 et pour que les camions soient dépêchés sur les lieux...

Ah, ça en a fait du bazar dans la rue Auguste Rey mais aussi auprès des hôtes qui, selon leur âge, ont plus ou moins bien accepté la manœuvre...

Quoiqu'il en soit, nous avons tous été heureux de ne subir aucune perte ! Mieux encore, il y a même eu une évacuation par la fenêtre de la chambre du 2^e étage. Par la grande échelle...

Il y a comme cela des rêves d'enfant enfin assouvis... 🌄



RASSEMBLEMENT

DES RESPONSABLES D'ÉQUIPE ET DES CONSEILLERS ET ACCOMPAGNANTS SPIRITUELS



**PAS ENCORE INSCRIT ?
C'EST PAR ICI !**



15/16 NOV 2025
RASSEMBLEMENT LILLE

15/16 NOV 2025
RASSEMBLEMENT AGEN

22/23 NOV 2025
RASSEMBLEMENT PARIS

22/23 NOV 2025
RASSEMBLEMENT ANGERS

29/30 NOV 2025
RASSEMBLEMENT PARAY-LE-MONIAL